

# LES AMIS DU MONT-SAIN-T-MICHEL



BULLETIN ANNUEL  
N° 112 - ANNÉE 2007

**LES AMIS DU MONT SAINT-MICHEL**

B.P. 9

50170 LE MONT SAINT-MICHEL

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

ISSN 1144-4967

**Les Amis  
du  
Mont-Saint-Michel**

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE  
(Décret du 16 avril 1918)

Siège social : **50170 LE MONT-SAINT-MICHEL (Manche)**  
BOITE POSTALE : N° 9



**LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL**

Cliché de couverture :

*Donation de la duchesse Gonnor*

*Cartulaire du Mont-Saint-Michel*

(Ms 210, folio 23), Avranches, Scriptorial

Reproduit avec l'aimable autorisation de Monsieur le député-maire d'Avranches.

**BULLETIN ANNUEL**

**N° 112 - Année 2007**

**Bulletin annuel n° 112 - Année 2007**

**LE COMITÉ D'HONNEUR  
DES «AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL»**

Notre association s'est dotée d'un Comité d'honneur composé de personnalités qui veulent maintenir l'insularité du Mont et sauvegarder la beauté de ce monument unique.

Personnalités composant le Comité :

- M. Victor CONVERT, préfet, directeur général de la fondation de la Résistance
- M. Alain DECAUX, de l'Académie française
- M. Maurice DRUON de l'Académie française
- M. Jean DUTOURD, de l'Académie française
- M. Jean FAVIER, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- M. François-Régis HUTIN, président-directeur général de Ouest-France
- M. Pierre LEMOINE, inspecteur général honoraire des Musées de France
- M. Michel NORTIER, conservateur en chef honoraire de la Bibliothèque nationale
- M. Jean d'ORMESSON, de l'Académie française
- M. Erik ORSENNA, de l'Académie française
- M. Emmanuel POULLE, membre de l'Institut
- Professeur Yves POULIQUEN, de l'Académie française
- Cardinal Paul POUPARD, président du conseil pontifical pour la culture au Vatican
- Le Père Bruno de SENNEVILLE o.s.b.

**LES MEMBRES D'HONNEUR**

En 2005

- M. Henry DECAËNS
- M. Jacques LEREBOURS PIGEONNIÈRE
- M. Jean-Pierre MORELON
- M. François SAINT-JAMES

En 2006

- M. Jean-Marie ARNOULT
- Mme Mijou KOVACS
- Mme Hélène LEBREC
- M. Jean-Luc LESERVOISIER
- Mme Evelyne MORAZIN

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION

<b>Président d'Honneur :</b>	M. Gérard COLMAIRE
<b>Bureau :</b>	Président : M. Jacques LUCAS
	Vice-Présidents : M. Jean MINGASSON
	M. Alain L'HOMER
	Secrétaire général : M. André NEMO
	Secrétaire général adjoint : M. Christian LECOUTRE
	Trésorier : M. Hervé ROBILLIARD
<b>Membres :</b>	Mme Antoinette ABADIE
	Mme Marie-Agnès AVENEL
	M. Yannick DUVAL
	Le Père André FOURNIER
	M. Bernard LANDOUZY
	Mme Martine LE MOUËL
	Le Père Michel LE BLOND

### ANCIENS PRÉSIDENTS DE L'ASSOCIATION

- M. Henri VOISIN,  
Secrétaire général de 1911 à 1945, nommé Président fondateur de l'association en 1937
- M. Paul DESCHANEL : 1911-1912  
de l'Académie française, Président de la Chambre des députés (1898-1902 ; 1912-1920), Président de la République (1920)
- M. Léon BÉRARD : 1913-1921  
de l'Académie française, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts (1912-1913),  
Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (1919-1920 ; 1921-1924),  
Ministre de la Justice (1931-1932 ; 1935-1936)
- M. Joseph LEVATOIS : 1921-1937  
Avocat à la Cour de Paris
- M. Paul LABBÉ : 1937-1940  
Secrétaire général, puis vice-président de l'Alliance française
- M. Maxime LAIGNEL-LAVASTINE : 1946-1955  
Médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine
- M. Francis AMBRIÈRE : 1955-1969  
Écrivain et journaliste
- M. Joseph LE CLERC : 1969-1989  
Directeur d'un syndicat patronal
- M. Gérard COLMAIRE : 1989-1995, Président d'honneur  
Conseiller en entreprise



### Assemblée générale du 30 septembre 2006 à 10h au Mont-Saint-Michel, Salle de Belle Chaise

#### Allocution du Président

Chers amis,

Je suis heureux d'accueillir Mme Dilhac, représentant M. le préfet. J'étais hier après-midi à la sous-préfecture à l'occasion de la remise de la Légion d'honneur qui lui a été décernée. Je me réjouis de pouvoir la féliciter publiquement en votre nom et au mien, à l'occasion de sa première cérémonie officielle après cette décoration. Elle est spécialement chargée par M. le préfet de la Manche qu'elle représente aujourd'hui, de suivre de tout ce qui concerne le Mont-Saint-Michel. Elle est donc la très bienvenue parmi nous.

Sont les bienvenus également :

M. Bernard Trehet, vice-président du conseil général, représente M. Jean-François Le Grand,

M. François Neveux représente Mme Travert, présidente de l'université de Caen,

M. Pierre Bouet représente Mme Bougy, présidente de l'OUEN (Office universitaire d'études normandes),

M. François-Xavier de Beaulaincourt, directeur du syndicat mixte du rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel,

M. Nicolas Simonnet, administrateur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel,

Sœur Judith et frère François, prieurs de la communauté des Fraternités monastiques de Jérusalem au Mont-Saint-Michel.

Les personnalités dont les noms suivent n'ont malheureusement pu se joindre à nous :

Mgr Jacqueline, nonce apostolique honoraire

M. le préfet Victor Convert, président du conseil scientifique de l'association qui était encore avec nous hier soir,

M. Vallet et M. Berthomieux, respectivement président et directeur du Centre des monuments nationaux,

M. Philippe Duron, président du conseil régional de Basse-Normandie,

M. Tourenne, président du conseil général d'Ille-et-Vilaine,

M. Gaulois, maire du Mont-Saint-Michel.



**Nécrologie**

Cette année a été marquée par des deuils qui m'ont particulièrement touché ainsi que plusieurs membres de notre association.

Je pense d'abord à Joël Morvan dont le nom est évidemment familier à tous ceux qui connaissent l'histoire du Mont : « L'enclos Morvan », qui était celui de sa famille, n'est-il pas le dernier terrain continental avant l'herbu ?

Joël, sa femme et ses quatre enfants, ont habité plusieurs années à Avranches, près de mon propre domicile, avant de s'installer à Coutances. Il était assidu à nos réunions. Comme beaucoup de Montois, et en bon Normand, il était réservé quant à l'efficacité des futurs travaux de maintien du caractère maritime, car il préférait se fier à sa connaissance personnelle des lieux et à sa mémoire des marées remontant le Couesnon jusqu'à Pontorson, plutôt qu'aux certitudes des experts ! Nous avons eu de nombreuses discussions amicales à ce sujet. Espérons que, du Ciel, il pourra intervenir utilement et que l'avenir pourra le démentir !

Françoise Lecoutre nous a quittés cet été. C'était la belle-sœur de notre ami André Nemo. Christian, son mari, est présent parmi nous et je tiens à le saluer particulièrement. Il fait partie des amis récents qui, dans l'ombre, apportent un soutien efficace à l'association, en particulier lors des réunions et de l'élaboration du bulletin qui, je l'espère, vous satisfait.

Ces deux amis, prématurément disparus, faisaient partie des « jeunes » membres de l'association, ce qui doit nous faire réfléchir à tous points de vue mais, en particulier, à l'avenir de notre association, et à son renouvellement.

Nous voici donc réunis une nouvelle fois dans la Salle de Belle-Chaise au Mont. En effet, nous nous réunissons traditionnellement deux fois par an : au printemps, à Paris, et le samedi le plus près de la Saint Michel, au Mont. C'est lors de la réunion de printemps que les activités de l'année vous ont été résumées par notre dévoué secrétaire général, André Nemo, que je tiens à remercier chaleureusement pour tout le travail qu'il fait ... dans l'ombre, avec l'aide précieuse de son épouse et de sa famille. Le rôle de secrétaire général est difficile, ingrat et très prenant. De plus, souvent, il n'est pas reconnu à la hauteur de l'investissement personnel qu'il suppose, c'est pourquoi je tiens à souligner le dévouement de notre ami, ainsi que son efficacité.

Ces activités de l'année vous ont été exposées par le bulletin, et je vous renvoie à la lecture de celui-ci pour ne pas alourdir cette réunion.

**Le bulletin**

Il m'apparaît que le bulletin mérite une mention particulière. Vous l'avez tous reçu avec l'invitation à l'assemblée d'automne. Les rubriques qu'il contient, outre les habituels comptes rendus statutaires des réunions et du bilan, sont riches d'écrits et d'illustrations souvent en couleur. La forme et le papier sont dignes du fond même des

articles. Tout est augmenté... même la bibliographie.

Merci à tous ceux qui ont participé à cet ouvrage de quelque façon que ce soit : articles, bibliographie, photos, relecture, mise en page...

**Site internet**

Comme il a été indiqué en mars, et écrit dans le bulletin, un site internet va prochainement être mis en route, grâce à l'intervention de jeunes membres de l'association.

L'un de ceux-ci, Fabien Augiron, travaille sur le contenu du site en commun avec Marie-Agnès Lucas-Avenel et la commission de communication sous la direction d'Alain L'Homer. Dès que le site sera en état de fonctionner, nous vous le ferons savoir. Dès maintenant, ceux d'entre vous qui possèdent une adresse de courriel, sont invités à la communiquer.

**Maintien du caractère maritime**

Je ne peux passer sous silence le fait que les travaux de maintien du caractère maritime sont enfin commencés. Depuis de très nombreuses années, pour ne pas dire depuis la fondation de notre association, en 1911, nous en parlions, avec l'espoir toujours déçu, de voir des réalisations concrètes : des études, de nouvelles études, des experts, de nouveaux experts, des essais de laboratoires très convaincants mais en modèle réduit... au bord de l'Isère.

Enfin, nous y sommes ! Le Premier ministre, M. de Villepin, est venu inaugurer l'ouverture du chantier le 16 juin 2006, accompagné de trois ministres : Mme Nelly Olin, chargée de l'environnement et du développement durable, M. Dominique Perben, chargé de l'équipement et des transports ainsi que M. Renaud Donnedieu de Vabres, chargé de la culture.

La foule qui est venue nombreuse montrait assez l'intérêt de la population pour cet événement, largement relayé par la presse. Je retiendrai surtout de cette cérémonie inaugurale les discours prononcés dans la salle des chevaliers (aujourd'hui je me garderai de l'appeler scriptorium). Tous ont été de haute tenue et non de simple circonstance :

Jean-François Le Grand, sénateur, président du conseil général de la Manche, a ouvert les allocutions en soulignant que les hommes politiques se devaient de pouvoir ordonner des travaux à long terme sans tenir compte du mandat sous lequel ils pourraient se terminer ni, encore moins, de la personne qui pourrait les inaugurer : le Mont a presque treize siècles, il durera encore !

M. Philippe Duron, président du conseil régional de Basse-Normandie, a insisté sur l'unanimité des élus de toutes tendances pour soutenir le projet : ordonné sous la présidence de M. Mitterrand, dont le Premier ministre était alors M. Balladur, il a été relayé par ses divers successeurs. M. Duron a poursuivi en déclarant :

« *Le projet de rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel est désormais lancé. Au risque de vous surprendre, M. le Premier Ministre, il ne constitue pas, pour certains d'entre nous, la phase finale. Une nouvelle étape peut maintenant s'ouvrir, celle du rétablissement du caractère spirituel du Mont-Saint-Michel* ».

M. de Villepin a rappelé que le maintien du caractère maritime était un bon exemple de « développement durable ». Il a organisé son argumentation autour de trois principes : privilégier le principe de proximité, (en laissant la maîtrise d'ouvrage à la région bas-normande), préférer le contrat à la contrainte, agir à l'échelle européenne et internationale.

Depuis, j'ai appris que les présidents des deux régions voisines (Basse-Normandie et Bretagne) et du département de la Manche demandaient la création d'une « association féconde entre l'Etat et les collectivités territoriales et des personnalités du monde de la pensée ». Nous ferons en sorte de répondre à ce défi qui nous pousse depuis 95 ans. (Voilà un délai qui sent son prochain centenaire à préparer...)

Il est facile de déduire de cette invitation à développer le caractère spirituel que nous avons encore de longues années devant nous. Ceux qui pensaient que, le principe de la réalisation du caractère maritime étant acquis, nous pouvions nous saborder, seront déçus !... Mais les travaux ne font que commencer et nous aurons à les suivre.

Auparavant nous devons nous occuper du 13<sup>ème</sup> centenaire de la fondation du Mont qui sera célébré au cours des années 2008-2009.

### Le 13<sup>ème</sup> centenaire

J'ai déjà eu l'occasion de vous dire que, depuis le XII<sup>ème</sup> siècle, la dédicace de l'église abbatiale en 709 est fêtée le 16 octobre. Même si personne ne sait exactement quand le Mont Tombe est devenu le Mont-Saint-Michel, il est raisonnable de penser qu'il s'est bien passé une année entre la dernière apparition en songe de saint Michel à saint Aubert et la construction de cette église !

Comme cette date du 16 octobre 709 est officielle depuis des siècles, il est normal de la considérer comme historique. A notre niveau, la célébration solennelle de ce 13<sup>ème</sup> centenaire nous apparaît comme le moyen de rappeler le caractère spirituel de la fondation du Mont par l'installation de chanoines.

Nous avons pris l'initiative de lancer l'idée, il nous faut la mener à son terme en union avec l'Etat, les diverses collectivités locales, l'Université, les Monuments Historiques, l'Eglise, en fonction de l'avancement des travaux. Pour associer nos voisins bretons à ces manifestations, au début de l'année, nous avons rencontré M. Tourenne, président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, et Mme Georgette Bréard, vice-présidente du conseil régional de Bretagne, spécialement chargée de ce qui concerne le Mont. Tous deux nous ont réservé un excellent accueil et feront participer leurs collectivités. Les contacts se nouent, et nous espérons bien, sous la médiation active de Mme la sous-préfète d'Avranches, parvenir à réunir les « forces vives » et

déterminer un programme d'actions. L'idée lancée par M. Tréhet, vice-président du conseil général de la Manche, de charger la nouvelle association interdépartementale Manche – Ille-et-Vilaine d'être le support juridique de l'organisation, a été adoptée par nos amis bretons. Il reste maintenant à passer à la phase concrète de réalisation et de programmation. Je profite de cette occasion pour saluer cette union de la Normandie et de la Bretagne par-dessus le Couesnon, qui cesse donc d'être une frontière.

En ce qui concerne les projets eux-mêmes, seule la partie scientifique, sous la responsabilité des universitaires, est arrêtée. Pour le reste nous n'en sommes qu'au niveau des principes.

L'année 2008 sera plutôt à vocation culturelle. L'année 2009 sera plutôt à vocation cultuelle avec pour conclusion une cérémonie religieuse à l'église abbatiale, le 16 octobre 2009, en présence de personnalités religieuses de haut rang. Une exposition, à l'initiative de notre ami, Nicolas Simonnet, sur les représentations de saint Michel se déplacera pendant l'hiver 2008-2009, sur des sites michaéliques, tels que Saint-Michel d'Aiguilhe au Puy, la Sacra di San Michele près de Turin, le Mont Gargan au Sud de l'Italie.

Nous sommes preneurs de toutes les idées que vous pourriez nous souffler. Nous les soumettrons au comité de pilotage qui sera chargé de délivrer un label 13<sup>ème</sup> centenaire aux projets retenus.

### Le cartulaire

Retenons également que, cette année, l'activité de notre association a été surtout consacrée à la sortie du fac-similé du cartulaire du Mont-Saint-Michel et à sa distribution. J'aurais été heureux de saluer avec vous M. Victor Convert, président de notre conseil scientifique qui, avec ce conseil, a été la cheville ouvrière de cette réalisation. Qu'il en soit à nouveau remercié ! Comme je vous l'ai dit, il était encore parmi nous hier soir, après avoir présidé le conseil scientifique, et il a dû partir tôt ce matin.

Vous savez avec quelle insistance, je suis intervenu, à diverses reprises auprès de vous, pour que la sortie de cet ouvrage soit une réussite. Nous étions confiants quant à la qualité du fac-similé, connaissant la beauté de l'original du cartulaire et la qualité du travail de l'imprimeur, mais nous avions de grosses inquiétudes financières. Notre trésorier s'est bien battu, et nous avons pu financer l'opération sur nos seules réserves en partie grâce à votre participation active à la souscription. Pour autant, nous disposons d'un stock important, et nous devons l'écouler dans les meilleures conditions. Des exemplaires sont en vente dans des librairies publiques ou privées. Merci de préférer la source originelle, c'est-à-dire la nôtre ! Nous tenons des exemplaires à votre disposition au prix de 80 euros.

Pour des raisons pratiques de portage, nous pouvons vous en fournir à Avranches même.

**Le Scriptorial**

Avec quelques mois de décalage, la sortie du fac-similé du cartulaire coïncide avec l'ouverture, à Avranches, du Scriptorial, musée des manuscrits. Il nous est apparu logique, sinon indispensable, de vous inviter à visiter ce musée original, dans la ligne qui est la nôtre, tendant à faire profiter les Amis de tout ce qui peut, de près ou de loin, mieux leur faire connaître le Mont et son environnement. C'est ainsi que nous nous sommes déjà déplacés à Dol-de-Bretagne pour visiter le Cathédraloscope, et au centre d'art sacré de Saint-Hilaire-du-Harcouët, pour voir... les anges.

Pendant plusieurs siècles, l'abbaye du Mont a été habitée par des moines renommés pour leur érudition, notamment grâce aux ouvrages qu'ils avaient rassemblés. Leur bibliothèque était telle que le Mont avait reçu le titre de « cité des livres ». La ville d'Avranches a reçu, à la Révolution, cette bibliothèque en dépôt.

En préambule à la visite que nous ferons cet après-midi, nous allons pouvoir écouter notre ami Jean-Luc Leservoisier, conservateur du fonds ancien de la ville



Monsieur Jean-Luc Leservoisier  
(Cliché E. Lucas)

d'Avranches et auteur d'un ouvrage sur les manuscrits qu'il connaît si bien.

Il vous exposera ce qu'est le fonds ancien de cette bibliothèque. Une petite partie seulement de ce fonds est déposée au Scriptorial. L'essentiel est conservé dans une salle spécialement aménagée au second étage de la mairie d'Avranches.

Sachez que, pendant la visite du Scriptorial, vous pourrez bénéficier de l'exposition temporaire préparée par notre ami Henry Decaëns qui vous la commentera.

Conformément à la décision prise par le conseil d'administration hier soir, je suis heureux de vous proposer de faire de Mme Hélène Lebrec un nouveau membre d'honneur. Tout le monde la connaît et sait combien elle a su promouvoir le Mont au cours de sa belle vie. Elle a aussi une qualité qui complète parfaitement son sens de la promotion, c'est qu'elle est l'image même de l'hospitalité et de l'accueil.



Madame Hélène Lebrec  
(Cliché E. Lucas)

### Procès-verbal de l'Assemblée générale du 30 septembre 2006

L'annonce faite par Jacques Lucas d'honorer Mme Hélène Lebec est immédiatement accueillie par des applaudissements chaleureux. Ceux-ci montrent que l'assemblée approuve cette initiative qui aurait dû être prise depuis longtemps. Mme Hélène Lebec, très émue, remercie l'assemblée pour cette marque d'affection.

Jacques Lucas donne ensuite la parole à Mme Dilhac, sous-préfète d'Avranches, à M. Guénhaël Huet, en sa qualité de maire d'Avranches qui recevra les Amis dans son nouveau musée du Scriptorial, à M. Bernard Tréhet, vice-président du conseil général, représentant le président, à M. Nicolas Simonnet, administrateur du Mont, et au père François, prieur de la Fraternité monastique de Jérusalem.

Quelques questions sont posées dans la salle, notamment à M. François-Xavier de Beaulaincourt concernant les travaux de maintien du caractère maritime du Mont. Il lui est demandé s'il a connaissance d'un rapport critique adressé à Monsieur le Premier ministre par des scientifiques à propos du projet. Il a répondu qu'il en ignorait tout. Mme Dilhac a fait la même observation.

M. de Beaulaincourt profite de cette occasion pour rappeler que le budget initial de l'ensemble des travaux estimé à 200 millions d'euros devait retomber à 164 millions d'euros. En parlant du barrage, il parle également des aménagements hydrauliques en amont et en aval ; il signale que les sédiments enlevés par les travaux vont être revalorisés et vendus comme amendement des terres agricoles ce qui intéresse particulièrement les Bretons. En ce qui concerne la passerelle, elle débiterait après 200 mètres de digue conservés, et son exploitation devrait faire l'objet d'une concession de service public, mais rien n'est encore définitivement fixé à cette date.

Ensuite, Jacques Lucas donne la parole à Jean-Luc Leservoisier qui va nous parler de la bibliothèque monastique de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel. Sa conférence intitulée « Echos et travaux d'une bibliothèque vivante. Les livres du Mont au Scriptorial » rencontre un public intéressé et attentif et apparaît à tous comme une introduction tout-à-fait satisfaisante à la visite prévue en fin d'après-midi au scriptorial.

Enfin, le Président rappelle la possibilité d'assister à l'office religieux à l'Abbatiale ; il donne également rendez-vous vers 14 h au restaurant le Littré à Avranches pour le déjeuner et conseille vivement de laisser les voitures sur la place du jardin des plantes, ou sur la place Georges Scelle qui lui fait suite, pour descendre ensuite à pied au restaurant.

Le rendez-vous au Scriptorial est programmé à 16h30.

Le secrétaire général  
André NEMO



Une vue de l'assemblée, salle de Belle Chaise  
(Cliché E. Lucas)



### La visite du Scriptorial

La visite fut un vrai succès : Monsieur le maire ainsi que Mme Fabienne Dorey, directrice du Scriptorial étaient là pour accueillir les visiteurs. Les Amis furent si nombreux qu'il fallut faire plusieurs groupes avec des circuits différents sous la direction de Jean-Luc Leservoisière et avec le renfort de David Nicolas-Méry, tandis qu'Henry Decaëns commentait la première exposition temporaire du Scriptorial intitulée : « Le Mont-Saint-Michel, de la gravure à la bande dessinée... », à laquelle il avait apporté sa contribution éclairée.

Il est difficile de tout apprécier en une seule visite, tant il y a de choses à voir, seul ou en compagnie d'un conférencier : histoire d'Avranches, de la baie et du Mont ; vestiges archéologiques, statues, objets divers sont agréablement et clairement présentés ; projections de films, illustrations, textes d'explications nombreux et documentés sont bien choisis et permettent de mieux appréhender histoire et techniques des manuscrits et du livre.

La muséographie est remarquable. Des vitrines rassemblent tous les matériaux nécessaires à la fabrication des manuscrits et à la réalisation des enluminures avec de nombreuses explications. Grâce à la numérisation des manuscrits, il est possible à partir de consoles informatiques de faire défiler les pages, d'en choisir une, ornée par exemple d'une enluminure, et de la projeter agrandie sur un écran pour en découvrir tous les détails. Certaines consoles proposent aux enfants de tester, sous forme ludique, ce qu'ils ont retenu de certaines informations qui leur sont plus particulièrement destinées.

L'entrée dans le Trésor apparaît comme l'aboutissement de la visite ; dans l'obscurité, on peut voir les manuscrits éclairés. Ceux-ci changent tous les trois mois ce qui permet d'admirer certains qu'on ne connaissait qu'en reproduction.

On ne peut que recommander à tous nos adhérents et à leurs amis d'aller au Scriptorial aussi souvent que possible. On peut prendre une carte annuelle d'ambassadeur qui permet ensuite d'aller au musée autant de fois qu'on le désire (15 euros pour les Avranchais et 30 euros par an pour les non-résidents).



Au scriptorial, (Cliché E. Lucas)

### Procès-verbal du conseil d'administration du 10 mars 2007 à Paris à 14 h en l'église Saint Gervais, salle Fra Angelico

Étaient présents : Antoinette Abadie, Marie-Agnès Avenel, André Fournier, Alain L'Homer, Bernard Landouzy, Jacques Lucas, Jean Mingasson, André Nemo, Hervé Robilliard.

Étaient absents excusés : Gérard Colmaire, Yannick Duval, Michel Leblond, Martine Le Mouël.

Plusieurs décisions importantes sont prises par le conseil et toutes à l'unanimité des présents :

#### Comité d'Honneur

Une liste de neuf noms de personnalités pouvant être approchées pour faire partie du comité d'honneur a été établie et un courrier à leur attention préparé. Ce dernier sera signé par le futur président et transmis aux intéressés par les administrateurs désignés à cet effet.

#### Embauche d'une secrétaire

Il est décidé de recruter une secrétaire pour quatre heures par semaine après avoir contrôlé la forme légale de ce recrutement ; il faudra également voir avec la postulante l'équipement informatique qu'elle pourrait utiliser.

#### Site internet

Marie Agnès Avenel fait le point sur ce problème et nous soumet deux offres de service de professionnels aptes à mettre en place un site. Nous avons choisi pour des raisons de coût et de proximité la proposition de M. Daniel Barthez, basé à Avranches qui pour un prix d'environ 1 300 Euros nous offre aussi la possibilité d'étoffer notre site au fur et à mesure de nos besoins.

#### Natura 2000

A propos des aspects écologiques du rétablissement du caractère maritime du Mont, Bernard Landouzy appelle notre attention sur la directive européenne « Natura 2000 », qui prévaudra sur toutes les normes françaises.

La séance est levée à 16 h 45 pour permettre au conseil de rejoindre la salle Béthanie où va se dérouler notre assemblée générale.

Le Président  
Jacques LUCAS

le secrétaire général  
André NEMO

**Assemblée générale du 10 mars 2007,  
à Paris, salle Béthanie des Fraternités de Jérusalem**

**Allocution du Président  
Rapport moral du 1<sup>er</sup> janvier 2006 au 31 décembre 2006**

Chers amis,

Je suis heureux d'accueillir parmi nous :

- M. le Préfet Victor Convert, président du conseil scientifique,
- M. le professeur François Neveux, tant à titre personnel qu'en qualité de représentant de Mme Travert, présidente de l'université de Caen au conseil scientifique, elle-même excusée,
- M. Pierre Bouet, membre du conseil scientifique de l'association, et ses successeurs, Mme Bougy, présidente de l'OUEN (Office universitaire d'études normandes) et Mme Marie-Agnès Avenel, maître de conférence dans son poste d'enseignement,
- M. le professeur Philippe Contamine, membre de l'Institut, membre de notre conseil scientifique,
- M. Fernand Verger, membre du conseil scientifique.

Se sont excusés :

- M. Philippe Bas, ministre de la sécurité sociale, des handicapés, et des personnes âgées,
- M. Philippe Duron, président du conseil régional, et son bras droit, François-Xavier de Beaulaincourt, directeur général du Syndicat mixte Baie du Mont-Saint-Michel,
- M. Bernard Cazeneuve, 1<sup>er</sup> vice-président du Conseil régional et maire de Cherbourg-Octeville,
- M. le sénateur Jean-François Le Grand, président du Conseil général de la Manche,
- M. Jean-Louis Tourenne, président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine,
- M. Clément, directeur du patrimoine au ministère de la Culture,
- M. Claude Halbecq, vice-président du Conseil général de la Manche,
- Mme Isabelle Dilhac, sous-préfète d'Avranches,
- M. François Jeanneau, architecte en chef des monuments historiques,
- M. Nicolas Simonnet, administrateur du Mont-Saint-Michel,
- Le Père François de Froberville et la Sœur Judith Catta, prieurs des Fraternités monastiques de Jérusalem au Mont-Saint-Michel,
- M. Emmanuel Poulle, membre de l'Institut et du conseil scientifique, retenu à Saint-Lô,
- Le sénateur honoraire Jean-Pierre Tizon,
- M. David Nicolas-Méry, chargé du patrimoine de la ville d'Avranches,
- M. Christophe Vallet, président du Centre des monuments nationaux.

**M. Victor Convert**

Monsieur le préfet Convert souhaite également s'adresser à nous. Je vais lui laisser la parole dans un instant, mais, préalablement, je tiens à le féliciter de sa toute récente promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Je suis heureux, au nom du Conseil d'Administration, de pouvoir le remercier des diverses initiatives qu'il a prises dans l'intérêt des amis du Mont-Saint-Michel, depuis la publication d'un ouvrage collectif sur le Mont (éditions Anthèse) alors qu'il était préfet de la Manche, jusqu'à celle du Cartulaire (même éditeur). C'est lui qui préside notre conseil scientifique et, avec ce conseil, il a été la cheville ouvrière de cette réalisation. Qu'il en soit à nouveau remercié.

Nous lui offrons en souvenir une gravure d'Henri Voisin.

**Nécrologie**

Cette année a été marquée par des deuils qui ont particulièrement touché l'association et ses membres, car il s'agit de proches et de membres très actifs.

Outre Joël Morvan et Françoise Lecoutre, que j'ai salués en votre nom au mois de septembre, et dont les conjoints respectifs sont parmi nous aujourd'hui, trois membres du comité d'honneur nous ont quittés :

M. Michel Reulos, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, était l'un des principaux artisans de la célébration du millénaire monastique du Mont-Saint-Michel. Il a écrit de nombreux articles dans notre revue, en moyenne un par an entre 1951 et 1994 !

M. Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française, et beau-frère de notre ami Jean Mingasson. Il a présidé l'une de nos réunions montoises. Ses attaches avec la région et la baie sont bien connues des Saint-Pairais et des habitués du port de Granville. Sa sœur et son beau-frère sont parmi nous ce soir.

Monseigneur Jacqueline n'était pas membre du comité d'honneur mais était membre du conseil scientifique de l'association. Ce nonce apostolique a commencé sa carrière comme vicaire au Mont-Saint-Michel où il résidait pendant la guerre. Il était évidemment très attaché au Mont et y a présidé de nombreuses cérémonies. Je me souviens en particulier d'une Saint Michel de printemps.

**L'assemblée parisienne un samedi de mars**

Nous inaugurons cette année une nouvelle formule !

S'il est traditionnel de nous réunir deux fois par an au printemps et lors de la Saint Michel au Mont, nous avons décalé légèrement la réunion de printemps pour la

reporter du mercredi au samedi. Nous avons remarqué, en effet, que la réunion un soir de semaine handicapait les amis de province..., au moins ceux qui sont encore en activité. De plus, l'intérêt de venir à Paris en fin de semaine, du fait que l'assemblée se tient en fin d'après-midi et non le soir, permet à ceux qui se sont déplacés de profiter d'une soirée parisienne, après « choses sérieuses ». D'un autre côté, nous avons pensé que les Parisiens désireux de fuir la capitale en fin de semaine attendraient de plus beaux jours pour le faire.

L'expérience nous montrera si cette initiative est opportune ou non. Merci de nous donner votre avis à ce sujet.

### **Le changement tient aussi au lieu**

L'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Seine où nous nous réunissons en semaine régulièrement pour cette assemblée de printemps, n'est malheureusement pas libre le samedi. Nous avons migré de Neuilly au centre de Paris dans les locaux des Fraternités Monastiques de Jérusalem.

Nous sommes heureux de renforcer ainsi nos relations communes avec le Mont. Depuis plus de 5 ans, les moines et moniales assurent la permanence de la prière et de la présence monastique dans l'abbaye du Mont dont je me plais à répéter qu'il s'agit bien d'une abbaye fortifiée et non d'un château fort comme je l'ai entendu dire sur place. La présence permanente de religieux s'impose donc.

La beauté des offices est en lien avec la beauté des lieux. Cette remarque vaut tant pour le Mont que pour l'église Saint-Gervais-Saint-Protais qui nous reçoit. J'ai pu visiter cette église il y a huit jours et j'ai pu constater, en écoutant le concert d'orgue, que nous nous retrouvions en pays de connaissance. D'abord, rappelons que la ville d'Avranches a dédié aux saints Gervais et Protais la basilique qui conserve le chef de saint Aubert, fondateur du Mont.

Cette église était la paroisse de la famille Couperin, célèbres musiciens des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles qui venaient en voisins.

Du côté gauche de l'église, vous trouverez une chapelle Sainte-Anne, mais anciennement dédiée à « Saint-Michel ». En face, vous trouverez la chapelle commémorative de la « catastrophe du 29 mars 1918 » : il s'agissait du bombardement allemand qui la détruisit. A l'origine cette chapelle s'appelait Saint Barthélemy dite encore « des Prevost » ou « de Grandville ». En 1568, Messire Charles de Prevost, seigneur de Grandville et de Bion, y fit une donation. Il y fut inhumé le 20 octobre de la même année 1568. Je ne sais si c'est lui qui a fait creuser le tunnel censé relier le Mont au manoir de Bion, tunnel dont l'existence est mise en doute par certains mauvais esprits !

### **Le rapport moral**

Mon intervention tiendra lieu de rapport moral. Il vous sera demandé approbation de notre action.

### **Le bilan financier**

Le trésorier Hervé Robilliard vous le commentera et sollicitera également votre quitus.

J'attire votre attention sur les cotisations, actuellement en baisse, alors qu'il s'agit de la source essentielle de nos revenus. Nous avons toujours fait en sorte de ne pas solliciter de subventions extérieures pour garder notre indépendance. Il faut que nous puissions continuer de travailler dans votre intérêt et celui du Mont. Pensez donc aux adhésions nouvelles.

### **Le bulletin**

Grâce au Père André Fournier et à ses archives, nous possédons maintenant la collection complète des bulletins de l'association. Il nous manquait quelques numéros, ce qui handicapait fortement notre ami André Nemo dans son travail de bibliographie.

Ce bulletin ne cesse de s'améliorer tant dans le fond que dans la forme : son contenu s'étoffe, les illustrations se multiplient et beaucoup sont en couleur. La tranche est plate ce qui permet le classement dans une bibliothèque et une recherche plus commode.

Nous avons beaucoup hésité pour savoir si nous devions financer la publication grâce à la publicité. Outre la pollution des pages que cela entraîne, nous avons calculé que le passage de la TVA de 5,5 à 19,6% absorbait le bénéfice que nous pourrions retirer des annonces publicitaires. Il fallait aussi trouver des annonceurs avec les frais de recherche correspondants. Nous continuerons donc, au moins pour un temps, à utiliser la formule actuelle.

Merci aux auteurs de ce bulletin. Ils méritent largement nos applaudissements.

### **Site Internet**

Comme il a été indiqué l'an dernier, et écrit dans le bulletin, grâce à l'intervention de jeunes membres de l'association, un site Internet va prochainement être mis en route. Des questions financières nous ont retardés.

Nous avons fait appel à un professionnel pour mettre ce site au point après un concours entre plusieurs. C'est un Avranchiniais qui s'est révélé le moins disant, ce qui

est un avantage pour la mise au point. Le site sera opérationnel avec la sortie du bulletin, aussi nous invitons ceux d'entre vous qui possèdent une adresse de courriel, à la communiquer.

### Maintien du caractère maritime

Je vous confirme que les travaux de maintien du caractère maritime sont enfin commencés. Notre association a été fondée essentiellement dans ce but, en 1911, avec l'espoir toujours déçu, de voir des réalisations concrètes.

Enfin, nous y sommes !

Concrètement, les travaux avancent sur le barrage du Couesnon. Un batardeau a été construit sur la moitié ouest de l'embouchure en aval du barrage actuel afin de pouvoir travailler à sec. Lorsque la première moitié du nouveau barrage sera achevée la même opération sera effectuée à l'est pour relier le tout.

Comme je l'indiquais à l'assemblée générale de septembre, M. Philippe Duron, président de la région bas-normande a souhaité, lors de l'inauguration des travaux par M. de Villepin, voir s'ouvrir une nouvelle étape, celle du rétablissement du caractère spirituel du Mont-Saint-Michel, et une association féconde entre l'Etat, les collectivités territoriales et des personnalités du monde de la pensée. Nous suivons, à quelques uns, cette volonté de maintenir le caractère spirituel du Mont-Saint-Michel, souhaitant ainsi ne pas laisser le monopole de l'esprit à certains penseurs officiels et médiatiques.

Ainsi, nous faisons en sorte de répondre à ce défi qui nous pousse depuis 96 ans. (Voilà un délai qui sent son prochain centenaire à préparer. Merci de nous donner des idées...)

Il est facile de déduire de ces indications sur le caractère spirituel à développer que nous avons encore de longues années devant nous. Ils seront déçus ceux qui pensaient que, le principe de la réalisation du caractère maritime étant acquis, nous pouvions nous saborder !... (Mais les travaux ne font que commencer et nous aurons à les suivre)

Auparavant, nous avons à célébrer le 13<sup>ème</sup> centenaire de la fondation du Mont.

### Le 13<sup>ème</sup> Centenaire

Celui-ci sera célébré au cours des années 2008-2009.

La célébration solennelle de ce 13<sup>ème</sup> centenaire nous apparaît comme un bon moyen de rappeler le caractère spirituel de la fondation du Mont par l'installation de chanoines réguliers en 708-709 (donc avant l'arrivée des bénédictins en 966).

Nous avons pris l'initiative de lancer l'idée, il nous faut la mener à son terme en union avec l'Etat, l'UNESCO, les diverses collectivités locales, l'Université, les

Monuments Historiques, l'Eglise, le syndicat mixte, en lien avec les travaux de maintien du caractère maritime, les associations amies.

Nous avons associé nos voisins bretons à ces manifestations, au début de l'année 2006, ainsi que M. Grunberg, nouveau Directeur régional des Affaires culturelles (DRAC) de Basse-Normandie. Les contacts sont plus difficiles en raison de la période électorale qui gèle les initiatives, mais nous savons que les programmes se mettent doucement en place :

Une exposition se prépare, à l'initiative de l'administrateur du Mont, Monsieur Nicolas Simonnet, pour évoquer les montagnes sacrées dans le monde. Elle concerne dix sites classés par l'UNESCO dans le monde : Ayers Rock en Australie, les grottes d'Ellora en Inde (monastères et temples creusés dans la falaise), le Machu Pichu au Pérou, le Mont Arafat en Turquie, les Monts Huangshan et Taishan en Chine, le Mont-Saint-Michel en Normandie, le Mont Sinaï en Egypte, les églises creusées dans le roc de Lalibela en Ethiopie, l'îlot Skellig Michael en Irlande. Cette exposition se déplacera pendant l'hiver 2008-2009, sur des sites michaéliques, tels que Saint-Michel d'Aiguilhe au Puy, la Sacra di San Michele près de Turin, le Mont Gargan au sud de l'Italie.

L'université terminera un cycle d'études sur trois ans par le colloque de Cerisy – Mont-Saint-Michel avec des personnalités françaises et étrangères de premier plan en 2008.

Nous mettons au point un programme de concerts et de représentations théâtrales mettant en lumière le rayonnement spirituel du Mont, ce qui répondra au vœu du président Duron... et au nôtre.

Nous avons découvert que J.-S. Bach avait écrit quatre cantates dédiées à saint Michel. Nous avons reçu des offres de service pour les interpréter. Il existe aussi des liturgies propres à Saint-Michel.

Le théâtre des Embruns pourra dire et interpréter Charles Péguy :

*« Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.  
Et je n'en reviens pas.  
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.  
Cette petite fille espérance. Immortelle ».*

### Le Cartulaire

Voilà un peu plus d'un an, que le fac-similé du cartulaire est enfin sorti. Je suis sûr que tous les membres anciens de notre association, ici présents, en possèdent au moins, un exemplaire.

Heureusement pour les nouveaux membres, il en reste encore qui sont mis en vente à l'entrée de la salle, avec des gravures de Voisin et des fac-similés des dessins de Sagot.

Le cartulaire est un très bel ouvrage, heureusement préfacé par M. Emmanuel Poulle, ancien directeur de l'École des Chartes, et traduit, pour la partie littéraire, par MM Pierre Bouet et Olivier Desbordes de la faculté des lettres de Caen.

### Elections

Le CA doit être renouvelé statutairement par moitié tous les deux ans. Les membres sortant se représentent à vos suffrages. Il s'agit de :

Marie-Agnès Avenel  
Père André Fournier  
Bernard Landouzy  
Jacques Lucas  
Jean Mingasson  
André Nemo  
Hervé Robilliard

Il reste une place à pourvoir depuis le départ de Marie-France Epron, et nous vous proposons d'élire Christian Lecoutre qui a déjà travaillé dans l'ombre d'André Nemo et du mouvement, notamment dans la réalisation du bulletin. C'est un « jeune retraité », philosophe de formation et ancien proviseur de grands lycées. Je vous le recommande chaleureusement.

### M. François Neveux

M. François Neveux est médiéviste, professeur d'histoire à l'université de Caen. Il est aussi membre de notre association. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont le dernier est *l'Aventure des Normands VIII<sup>ème</sup> – XIII<sup>ème</sup> siècle*.

Il nous parlera du Mont-Saint-Michel, breton et normand du XI<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècles.

### Apéritif

Il paraît que « tout en France finit par des chansons » ; je ne vais pas vous faire l'affront d'entonner une chanson à boire mais je vous invite à partager l'apéritif et à discuter entre vous, avant de vous souhaiter une bonne soirée et un bon retour dans vos foyers respectifs.

\* \* \*

## Procès-verbal de l'assemblée générale du 10 mars 2007 réunie à partir de 17 heures à Paris, dans la salle Béthanie mise à notre disposition par les Fraternités monastiques de Jérusalem

Le président, Jacques Lucas remercie nos hôtes des Fraternités monastiques de Jérusalem de nous recevoir en assemblée un samedi pour permettre à nos amis de province de participer à nos travaux.

Il présente également les regrets d'une vingtaine de hautes personnalités dont les élus normands et bretons ainsi que les préfets et sous-préfets de nos régions qui n'ont pu se joindre à nous du fait de leurs divers engagements locaux (voir l'allocution - rapport moral de Jacques Lucas).

Il remercie également tous les Amis qui se sont déplacés pour cette assemblée et salue particulièrement la présence parmi nous de :



Vue de l'assemblée  
(Cliché G. Nemo)

Madame Catherine Bougy, directrice de l'OUEN à l'université de Caen  
Monsieur Victor Convert, président de notre conseil scientifique  
Monsieur Pierre Bouet, ancien directeur de l'OUEN et membre de notre conseil scientifique  
Monsieur Philippe Contamine membre de l'Institut et membre de notre conseil scientifique  
Monsieur Fernand Verger, professeur émérite et membre de notre conseil scientifique  
Madame Manet présidente de l'AGEB.

Puis Jacques Lucas poursuit son allocution de bienvenue pour une présentation des activités de l'association. Celui-ci tiendra lieu de rapport moral de l'association pour l'exercice de l'année calendaire 2006 et sera soumis à l'approbation de l'assemblée. Il rappelle ensuite le souvenir de cinq personnes dont la disparition récente a profondément affecté notre association :

Joël Morvan, membre de longue date, dont l'épouse, Jacqueline est des nôtres ce soir,  
Françoise Lecoutre, membre de l'association, dont le mari est également avec nous ce soir,  
Michel Reulos, ancien vice président de notre association et membre de notre Comité d'Honneur,  
Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française, membre de notre Comité d'Honneur, frère de Marie-Catherine et beau-frère de Jean Mingasson, tous les deux présents ce soir,  
Monseigneur Bernard Jacqueline, ambassadeur de sa Sainteté Jean-Paul II en Afrique et membre de notre conseil scientifique.

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

A leurs familles et à tous ceux qui les ont aimés et respectés, l'association présente ses condoléances sincères et attristées.

Avant de poursuivre son rapport moral, Jacques Lucas donne la parole à Monsieur Victor Convert, président du conseil scientifique des Amis. Celui-ci nous fait part de l'offre de l'ensemble Jacques Moderne dirigé par Joël Suhubiette qui propose, pour le 13<sup>ème</sup> centenaire, d'interpréter les « Vêpres de Saint Michel » de Claudio Monteverdi.

Puis Monsieur Convert relate qu'à l'occasion des obsèques de Monseigneur Jacqueline à Saint-Lô et en accord avec Monsieur Le Grand, président du conseil général de la Manche, il a pu discuter avec le Nonce apostolique de la possibilité de demander par la voie hiérarchique idoine si Sa Sainteté Benoît XVI voudrait bien honorer de sa présence, le 16 octobre 2009, la cérémonie clôturant les manifestations du 13<sup>ème</sup> centenaire.

Après avoir remercié le président du conseil scientifique pour ces bonnes nouvelles, Jacques Lucas donne la parole à notre trésorier Hervé Robilliard pour qu'il rende compte des finances de l'association, avant de demander quitus de la bonne gestion du conseil d'administration pour l'exercice de l'année 2006. Hervé Robilliard développe les points suivants :

- Bilan au 31 décembre 2006,
- Compte de résultat du 01/01/2006 au 31/12/2006,
- Commentaire sur les résultats,
- Budget prévisionnel pour l'exercice de l'année 2007.

Mis aux voix, le rapport moral est adopté à l'unanimité par les membres de l'assemblée de même que quitus est donné, à l'unanimité également par, cette même assemblée pour la gestion financière du conseil d'administration pour l'exercice de l'année 2006.

Statutairement, l'assemblée générale vote pour la réélection ou l'élection aux postes d'administrateur de huit membres qui se sont portés volontaires pour assumer cette charge. Les huit candidats sont élus formant ainsi avec les administrateurs en cours de mandat un conseil d'administration de quatorze membres comme le demandent nos statuts à l'article cinq.

Enfin, le conférencier, monsieur François Neveux, professeur d'histoire médiévale à l'université de Caen, nous fait un passionnant exposé sur « le Mont-Saint-Michel, breton et normand du XI<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècle » suivi d'un court débat où l'intervention du professeur Philippe Contamine sera particulièrement remarquée.

Un apéritif amical est alors proposé à nos hôtes avant de lever la séance à 20 h.

Le Président  
Jacques LUCAS

le Secrétaire général  
André NEMO

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

Bilan au 31 décembre 2006

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL		BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2006		
	ACTIF	RAPPEL 31 DÉCEMBRE 2006	PASSIF	RAPPEL 31 AOÛT 2004
STOCKS	36 912,50	59 585,00	FONDS PROPRES	43 470,13
VALEURS MOBILIÈRES DE PLACEMENT	26 094,14		Report à Nouveau	3 602,86
NSMD Placements Monétaires			Résultat de l'exercice	
Valeur nette du portefeuille	26 094,14	53 620,32	TOTAL	47 072,99
RÉALISABLE ET DISPONIBLE			Charges à payer	8 337,00
Cartulaire à encaisser	440,00		Produits d'avance	8 997,00
Cet NSMD	10 504,03		Anthese Art	61 420,95
Cet Dexia	1 329,72			
CCP	376,06			
Caisse d'Épargne	2 244,15			
Caisse	91,46			
	14 985,42	12 622,62		
	77 992,06	125 827,94		125 827,94

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL		COMPTES DE RÉSULTAT DU 01/01/2006 AU 31/12/2006	
DÉPENSES		RECETTES	
	EXERCICE ANTERIEUR	STOCKS FIN D'EXERCICE	EXERCICE ANTERIEUR
STOCKS DÉBUT D'EXERCICE	59 585,00	STOCKS FIN D'EXERCICE	36 912,50
Frais de personnel	542,25	Cotisations	15 304,00
Frais de déplacement	831,40	Produits financiers	1 269,87
Maintenance logiciel	452,34	Ventes portefeuilles et gravures	299,00
Frais de poste	849,06	Ventes cartes postales et photos	160,00
Impression bulletin	9 434,92	Vente CD Rom	40,00
Frais d'envoi du bulletin	1 380,00	Vente bulletins	30,00
Frais de gestion courante	705,36	Reprise de provision	423,83
Prix d'Estouteville	0,00	Profit exceptionnel	37 069,27
Edit. cartes Postales	0,00	Ventes Cartulaire	47 700,00
Assurances	152,06		
Réceptions et Conseil Scientifique	238,00		
Frais d'assemblée	374,00		
Cotisations extérieures	60,00		
Prix Spécial CD Rom	6,45		
Achat CD Rom	0,00		
Frais de procédure (Sivom)	598,00		
Prêt garantie Loyer	230,00		
Cartulaire	1 935,11		
RESULTAT DE L'EXERCICE	14 134,52		
	91 508,47		91 508,47
	127 525,73		127 525,73

Comptes arrêtés au 31 décembre 2006

Commentaires (2 pages)

**BILAN ACTIF**

**STOCKS**

Sagot	65	- 80%	1 575,00 €	
Voisin	300	- 75%	1 125,00 €	
CD-Rom	18	-50%	720,00 €	
Gdes Photos	3	-75%	110,00 €	1 520,00 €
Cartulaire	1287 x 27,50			35 392,50 €
<b>TOTAL</b>				<b>36 912,50 €</b>

**PORTEFEUILLE**

Monétaire C. T Première	16,31x1 597,127 €	26 049,14 €
Valeur au 31/12/2006	27 012,00 €	
Plus value latente	962,86 €	

**CARTULAIRES A RECEVOIR**

ST MICHAEL S COLLEGE	Fre 206016	130,00 €	440,00 €
UNESCO Rome	Fre 206055	50,00 €	
DECITRE Lyon	Fre 206089	80,00 €	
AMATEURS DE LIVRES Paris	Fre 206091	80,00 €	
MILLE PAGES Avranches	Fre 206093	100,00 €	

**BILAN PASSIF**

**REPORT À NOUVEAU**

Le report à nouveau de fin d'exercice est la somme algébrique de celui de fin d'exercice précédent	43 470,13 €
Plus résultat 2005	- 3 602,86 €
	<b>47 072,99 €</b>

**CHARGES A PAYER**

- Bulletin 2006	8 000,00 €
- Cartulaire : Frais d'expédition Décembre	115,55 €
<b>TOTAL</b>	<b>8 115,55 €</b>

**PRODUITS PERÇUS D'AVANCE**

- Cotisations reçues au titre de l'exercice 2007	8 669,00 €
<b>TOTAL</b>	<b>8 669,00 €</b>

## LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

### RESULTATS

De ce qui précède, le résultat de l'exercice 2006 s'élève à 14 134,68 €  
contre 3 602,86 € en 2005

Reconstitution du résultat par delta sur postes du bilan :

Stocks	-22 700,00 €
Portefeuille	-27 500,00 €
Trésorerie	2 400,00 €
Charges à payer	200,00 €
Produits perçus d'avance	300,00 €
Fournisseurs	61 400,00 €
<b>TOTAL</b>	<b>14 100,00 €</b>

### CHARGES

Par rapport à l'exercice précédent, les frais de fonctionnement ont été réduits de 3 535 €. Les principaux comptes concernés sont les suivants :

Frais de personnel	-1 730,00 €
Frais de déplacement	-600,00 €
Logiciel	200,00 €
Frais de poste	260,00 €
Bulletin	-560,00 €
Frais d'envoi bulletin	-175,00 €
Frais de gestion courante	-830,00 €
Réceptions	100,00 €
Frais d'assemblée	-200,00 €
<b>TOTAL</b>	<b>-3 535,00 €</b>

Par ailleurs, nous n'avons pas acheté de cartes postales ni de CD Rom (pour un total de 2 100 € en 2005) mais nous avons supporté :

SIVOM Frais de procédure	600 €
Prêt pour garantie de loyer à des jeunes	230 €

Les frais liés au cartulaire en 2005 pour son impression et une partie des expéditions s'élevaient à 98 000 €, contre des frais d'expédition et de stockage en 2006 pour 1 935 €

### RECETTRES

Cotisations en baisse de 900 €

Produits financiers en baisse de 225 € conséquence du financement des cartulaires en stocks.

Ventes de produits divers (CD, Sagot, Voisin...) en baisse de 1 920 € (529 € contre 2 450 €)

## LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

Ventes de cartulaires

2005	47 700,00 €
2006	37 069,27 €

### INCIDENCE DU CARTULAIRE SUR LE RESULTAT

Variation de stocks	-20 620,00 €
Charges liées aux expéditions et aux frais de stockage	-1 820,00 €
Ventes 2006	37 070,00 €
	<b>14 630,00 €</b>

### POUR MEMOIRE

RESTE À VENDRE 1300 CARTULAIRES	
PRIX DE VENTE MOYEN	100 000,00 €



Prison Saint Michel où étaient enfermés les chrétiens capturés par les Barbaresques et transportés à Tripoli en Libye en attendant une hypothétique rançon (bâtiment du XIV-XV<sup>ème</sup> siècle).  
(Cliché Jacques Lucas, mars 2007)



**Budget prévisionnel 2007**

<u>DEPENSES</u>		<u>RECETTES</u>	
Stocks début	1 287 36 900	Stocks fin	1 267 35 000
Frais de personnel	200	Cotisations	12 000
Frais de déplacement	1 000	Ventes Sagot et Voisin	100
Logiciel	500	Cartes postales	100
Poste	1 000	Grandes photos	50
Bulletin	8 000	Ventes de CD ROM (60)	100
Frais d'envoi	1 500		
Frais gestion courante	800	Cartulaire	20 1 600
Frais assemblée et réceptions	500		
Conseil scientifique	300		
Cotisations extérieures	60		
Prix d'Estouteville	800	PERTE	6 760
Prix Robert de Torigny	0		
Achat cartes postales	650		
Expéditions Cartulaire	250		
Exp. Cart. Adm.	450		
Frais de procédure Sivom	2 800		
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>55 710</b>	<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>55 710</b>

Le Trésorier  
Hervé ROBILLIARD

\*\*\*



Timbre gravé  
par Henri Voisin (1912)

**Procès-verbal du conseil d'administration  
du 22 mars 2007 à 14 heures  
Salle Fra Angelico, Eglise Saint-Gervais, rue des Barres, Paris 4<sup>ème</sup>**

Le conseil d'administration s'est réuni avec comme seul ordre du jour l'élection du bureau du conseil, à bulletin secret comme le précise l'article 5 de nos statuts. Ces derniers ne précisant pas la façon de procéder, Christian Lecoutre et André Nemo ont proposé pour le bon déroulement de ce scrutin diverses modalités que tous les membres présents ont accepté.

Etaient présents et ont pris part au vote : Antoinette Abadie, Marie-Agnès Avenel, Christian Lecoutre, Alain L'Homer, Jacques Lucas, Jean Mingasson, Martine Le Mouël, André Nemo, Hervé Robilliard.

Quatre pouvoirs avaient été confiés à trois membres du conseil.

Un administrateur, Gérard Colmaire, était absent excusé mais n'avait pas confié de pouvoir.

L'élection du bureau s'est donc faite avec treize membres présents ou représentés.

Ont été élus :

Président	Jacques LUCAS
1 <sup>er</sup> Vice Président	Jean MINGASSON
2 <sup>ème</sup> Vice Président	Alain L'HOMER
Secrétaire Général	André NEMO
Trésorier	Hervé ROBILLIARD

Avant que ne soit close la réunion, divers problèmes ont été évoqués, notamment le besoin d'élaborer un règlement intérieur pour le fonctionnement de l'assemblée générale et du conseil d'administration.

Le conseil d'administration a fixé sa prochaine réunion au 10 avril 2007 à 14 heures chez Jacques Lucas à Avranches.

La séance est levée à 16 heures.

Le président	le secrétaire général
Jacques LUCAS	André NEMO

## LE CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'ASSOCIATION

### A- Statuts

#### 1 - Objet

Le conseil scientifique appuie l'association des Amis du Mont-Saint-Michel dans la poursuite du but qu'elle s'est fixée : « la protection du Mont et la conservation de son insularité et de son caractère historique et artistique ».

Il contribue, par ses avis et son soutien, aux actions qu'elle mène pour l'image du Mont en encourageant les activités culturelles dans le domaine littéraire, musical, ou artistique, ainsi que la recherche scientifique, notamment universitaire, dans les disciplines concernant le Mont (architecture, écologie, histoire, littérature...).

#### 2 - Composition

Le conseil est composé

- a) du président de l'association (membre de droit) ou son représentant,
- b) de membres proposés par son président en raison de leurs compétences et désignés pour une période de quatre ans renouvelable, par le président de l'association,
- c) de membres désignés pour une période de quatre ans renouvelable, par le président de l'association, sur proposition de chacun des présidents des universités de Caen, Rennes I, Rennes II, et Rouen,
- d) un collège de correspondants étrangers désignés comme il est dit en b).

#### 3 - Président

Le Président est élu par le conseil parmi ses membres hors le membre de droit.

#### 4 - Secrétariat

Le secrétariat du conseil scientifique est assuré par le secrétaire général de l'association, ou son adjoint.

#### 5 - Réunion du Conseil

Le conseil se réunit au moins deux fois par an.

#### 6 - Programme

Le conseil élabore le programme des études et recherches à proposer au conseil d'administration de l'association et le met en œuvre.



*M. Victor CONVERT ancien préfet de la Manche, directeur général de la Fondation de la Résistance, président du conseil scientifique*

### B - Règlement du prix

#### **Prix décerné par l'association « Les Amis du Mont-Saint-Michel » pour récompenser un travail concernant le Mont-Saint-Michel et son environnement.**

#### Article 1

Il est créé par l'association « Les Amis du Mont-Saint-Michel », désormais désignée « l'association », un prix annuel en vue de récompenser un ouvrage ou un travail relatif au Mont-Saint-Michel ou à son environnement, notamment dans les domaines historique, littéraire, scientifique, musical ou artistique, quels qu'en soient le support et le mode d'expression. Deux niveaux de réalisation sont pris en considération : le premier niveau correspond, s'il s'agit d'un texte rédigé, à un article ou à une nouvelle, et à leur équivalent pour les autres formes d'expression ; le deuxième niveau correspond, s'il s'agit d'un texte rédigé, à un livre et à son équivalent pour les autres formes d'expression. Le prix décerné au premier niveau portera le nom de « prix Louis d'Estouteville », celui décerné au deuxième niveau portera le nom de « prix Robert de Torigni ».

A titre indicatif, le premier niveau correspond, dans le domaine universitaire, à un mémoire de maîtrise, et le deuxième niveau à un doctorat. Le conseil scientifique de l'association décide souverainement à quel niveau appartiennent les ouvrages et travaux qui lui sont adressés.

En principe, les prix Louis d'Estouteville et Robert de Torigni sont attribués alternativement chaque année. Mais le conseil scientifique de l'association peut juger opportun de suspendre ou d'interrompre cette alternance, si les candidatures déposées ne répondent pas à son attente, ou ne pas décerner le prix une année et le reporter sur l'année suivante.

Chaque année, les mémoires et travaux qui ne sont pas jugés relever du niveau du prix qui est décerné cette année là sont mis en réserve pour être proposés l'année suivante.

#### Article 2

L'attribution du prix annuel est confiée à une commission ad hoc de cinq membres, dite jury du prix, désignée par le conseil scientifique de l'association. Le jury a tout pouvoir pour désigner le lauréat du prix et décider s'il y a lieu ou non de partager le prix entre deux lauréats ou davantage. Les décisions du jury sont définitives et sans appel.

#### Article 3

Les ouvrages et travaux qui postulent pour le prix annuel sont proposés par leurs

auteurs. Ceux-ci font acte de candidature en adressant leur travail en deux exemplaires au secrétariat de l'association qui leur en accuse réception ; un des exemplaires déposés reste la propriété de l'association, l'autre est rendu à son auteur à l'issue des délibérations du jury. Le dépôt de candidature implique l'acceptation du présent règlement.

#### Article 4

Le montant du prix est fonction des disponibilités de l'association. A titre indicatif, le montant du prix pour les deux premières années sera de 800 euros pour le premier niveau et de 1600 euros pour le deuxième.

#### Article 5

Le conseil d'administration de l'association prend toutes dispositions qu'il jugera utiles pour assurer la publicité des appels à candidature, notamment en informant des universités de Paris ou de province, des services des Archives départementales ou des bibliothèques municipales ou départementales, des sociétés savantes, et toutes institutions dont relèvent, plus ou moins étroitement, le Mont-Saint-Michel et son environnement. Nul ne pourra remettre en cause les conditions d'attribution du prix en invoquant un défaut de publicité ou une déficience de l'information.

Le conseil d'administration de l'association fixe chaque année le calendrier de dépôt des candidatures, de façon que l'attribution du prix puisse avoir lieu le jour de l'assemblée générale que l'association tient au Mont-Saint-Michel.

#### Article 6

L'attribution du prix n'engage en aucun cas la responsabilité de l'association quant aux opinions ou thèses émises par l'auteur récompensé, et ne lie pas l'association pour ce qui est de la publication ou de la diffusion du travail primé. L'auteur du travail primé pourra faire en toutes circonstances état du prix qui lui aura été décerné, et, éventuellement, percevoir librement les droits d'auteur générés par son travail sans que l'association en revendique aucune part.

N. B. : En règle générale, les candidatures doivent parvenir au secrétariat général de l'association avant le 31 décembre de l'année en cours.

Un jury sera constitué et donnera son avis sur l'attribution ou non du prix au plus tard le 30 juin de l'année qui suit.

#### C - Les membres actuels du Conseil scientifique

Monsieur Xavier BARRAL-ALTET, professeur de l'université de Rennes

Monsieur Pierre BOUET, maître conférence honoraire de l'université de Caen Basse-Normandie

Monsieur CONTAMINE, membre de l'Institut, professeur émérite de l'université de Paris IV (Paris-Sorbonne)

Monsieur Victor CONVERT, préfet, président du conseil scientifique, directeur général de la Fondation de la Résistance

Général de corps d'armée Pierre DE QUENGO DE TONQUEDEC

Monsieur Jean FAVIER, membre de l'Institut

Monsieur Claude LARSONNEUR, professeur émérite de l'université de Caen

Monsieur Jean-Claude LEFEUVRE, professeur en écobiologie à l'U.M.R. écobiologie, Université de Rennes

Monsieur Jacques LE GOFF, professeur, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Groupe d'anthropologie historique de l'Occident Médiéval

Monsieur Alain L'HOMER, ingénieur-géologue

Monsieur Jean-Laurent MONNIER, directeur de l'U.M.R. (Unité mixte de recherche 65556, Civilisations atlantiques et Archéosciences) université de Rennes I.

Monsieur Michel PHLIPONNEAU, professeur

Monsieur Emmanuel POULLE, membre de l'Institut

Monsieur Fernand VERGER, professeur émérite, directeur d'études honoraires à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes,

Monsieur ou Madame le président de l'université de Caen

Monsieur ou Madame le président de l'université de Rennes 2

Monsieur ou Madame le président de l'université de Rennes I

Monsieur ou Madame le président de l'université de Rouen

### Le prix Chevalier d'Estouteville 2007

Cette année, le prix Chevalier d'Estouteville a été décerné à Mademoiselle Caroline Lalanne-Sillard, pour son mémoire effectué sous la direction d'Emmanuel Garnier, UFR Histoire, université de Caen, année 2004-2005, intitulé :

TERRE VAINÉ, TERRE CONVOITÉE

ou

Les tentatives d'aménagement de la baie du Mont-Saint-Michel

1757-1817

Cet ouvrage s'attache au projet d'endiguement des grèves de la baie du Mont-Saint-Michel de Jean Quinette de La Hogue et de ses successeurs. Sont ainsi retracées, essentiellement à partir de dépouillement d'archives, soixante années de conflits autour de la conquête des estrans de la baie.

Mademoiselle Lalanne-Sillard nous présentera brièvement son ouvrage lors de l'assemblée générale du 22 septembre 2007, au cours de laquelle lui sera remis officiellement son prix.

Toutes nos félicitations à cette jeune lauréate.

### Procès-Verbal du Conseil d'administration du 10 avril 2007 Chez Jacques Lucas à Avranches à 14 heures

Etaient présents : J. Lucas – J. Mingasson – A. Nemo – H. Robilliard – M.A. Avenel – C. Lecoutre

Etaient absents : A. L'Homer (excusé) – A. Abadie – M. Le Mouël (excusée) – M. Leblond (excusé) – A. Fournier (excusé) – B. Landouzy (excusé) – G. Colmaire – Y. Duval

Le quorum étant atteint, le CA peut donc délibérer et prendre des décisions.

Le tableau de bord joint à la convocation, tient lieu d'ordre du jour.

#### Internet :

Le contrat avec Monsieur Barthez est accepté et sera opérationnel au plus tard le 31 juillet 2007.

La secrétaire qui sera embauchée dans quelques jours pourra procéder aux modifications et à l'évolution du site sur instruction de Marie-Agnès Avenel qui sera son référent.

#### Itinérance de l'exposition François Bidet rénovée :

Prévue pour l'été 2007, la réalisation est repoussée à 2008-2009 si les possibilités financières le permettent. Il faudra refaire alors une étude sur le contenu et le coût de cette nouvelle exposition.

#### Activité pour les jeunes :

Marie-Agnès Avenel et Antoinette Abadie devraient formuler de nouvelles propositions.

Marie-Agnès doit prendre contact par courrier avec la Rectrice de l'Université pour le concours de « Nouvelles » et de « Poésies ».

#### Gratuité d'entrée au Mont :

Revoir le problème avec le Centre des Monuments Nationaux et l'administrateur du Mont.

De même, le président verra avec la mairie d'Avranches si nos adhérents pourraient bénéficier de meilleurs prix de visite pour le scriptorial et les expositions temporaires.

#### Terrasse Poulard :

L'appel fait, il faut régulariser et conclure.

#### SIVOM :

Conclusions devant la Cour et plaidoirie avant fin avril 2007.

### Comité d'honneur

La liste des personnalités susceptibles d'être sollicitées pour devenir membre de notre comité d'honneur est ainsi arrêtée :

Ce sont Madame et Messieurs :

Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Erik Orsenna, de l'Académie Française.

Yves Pouliquen, de l'Académie Française.

Emmanuel Poulle, membre de l'Institut.

François Régis Hutin, président directeur général de Ouest-France.

Patrick de Carolis, président de France-Télévision.

Koichiro Matsura, directeur général de l'UNESCO.

Général Jean-Pierre Kelche, Grand Chancelier de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Amiral François Bellec, de l'Académie de Marine.

Cardinal Paul Poupard, président du conseil pontifical pour la culture au Vatican.

### Bulletin d'adhésion

Préparé par Alain L'Homer, un nouveau bulletin d'adhésion sera présenté à notre imprimeur pour qu'il puisse être réalisé sur un papier très léger, afin de pouvoir être envoyé aussi souvent que possible avec nos différents courriers.

### Le deuxième tome du Cartulaire

Le deuxième tome du Cartulaire est en préparation pour 2009. Mademoiselle Coraline Coutant, élève de l'École des Chartes, y travaille. Nous souhaiterions la recevoir, un jour, lors d'un conseil d'administration, pour qu'elle puisse nous faire part de l'avancement de ses travaux.

### Rétablissement du caractère maritime

Dans le cadre du rétablissement du caractère maritime, nous aimerions être au courant de la directive de *Natura 2000*. Il serait souhaitable qu'Alain L'Homer représente l'association aux réunions du comité de suivi sur les travaux engagés.

### Préparation du 13<sup>ème</sup> centenaire

En ce qui concerne les propositions des Amis sous forme d'un inventaire de possibilités de concerts, de théâtre, de danse, d'un Mystère, etc. ... au Mont, la réunion qui devait se tenir à l'initiative de Nicolas Simonnet n'est pas encore convoquée. Un rendez-vous à Saint-Lô, avec Madame Bachelez, directeur de l'Action culturelle pour le département, a été pris par Jacques Lucas pour le 26 avril 2007. Nos projets seront présentés à Madame Bachelez, avant de la revoir avec Nicolas Simonnet.

Il faudra voir avec Madame Leroux si nous pouvons avoir un contact avec l'association interdépartementale Manche - Ille-et-Vilaine qui vient de se créer.

### Secrétariat de l'association

Pour l'organisation d'un secrétariat et après décision d'embaucher une secrétaire 4 heures par semaine, il faut encore voir le fonctionnement du chèque emploi associatif et la possibilité de transférer le logiciel CIEL vers le matériel informatique que possèdera la personne chargée de notre secrétariat.

### Répartition des responsabilités des membres du bureau et des administrateurs

Christian Lecoutre est coopté par le conseil comme secrétaire adjoint à compter de ce jour.

Dans l'état actuel, la définition des responsabilités des membres du bureau et du conseil d'administration, au sein de l'association, ne semble pas avoir été totalement définie, en dehors de celle du président qui doit être :

- la tête pensante
  - chargé du contrôle de l'exécution des tâches
  - chargé des relations avec l'extérieur
  - il délègue aux vice-présidents, secrétaire général, trésorier et membres du CA.
- Il faudra donc revenir sur la définition des responsabilités à tous les postes du CA (bureau y compris) lors de notre prochain conseil.

D'autres souhaits sont formulés concernant

- les procès-verbaux des AG et CA qui doivent être faits dans les 20 jours qui suivent ces réunions.
- la relance du comité de lecture comprenant Jacques Lucas, Jean Mingasson, Jacques Lerebours Pigeonnière, Marie-Agnès Avenel, André Nemo et Christian Lecoutre.
- la mise à jour périodique de la liste des membres du CA avec leur adresse électronique ainsi que la date prévue pour le renouvellement statutaire de leur mandat.

### Règlement intérieur

Bernard Landouzy et Christian Lecoutre proposeront lors du prochain conseil, un règlement intérieur sur les votes et utilisations de pouvoirs, qui pourra être adopté après les corrections qui s'imposeront peut-être.

### Questions diverses

En questions diverses, se posent toujours le problème d'un local pour entreposer nos stocks et archives et celui d'un fichier de nos adhérents remis à jour à intervalles réguliers, pour en connaître le nombre exact.

### Priorité est donnée à la nécessité pour tous de développer le nombre d'adhérents.

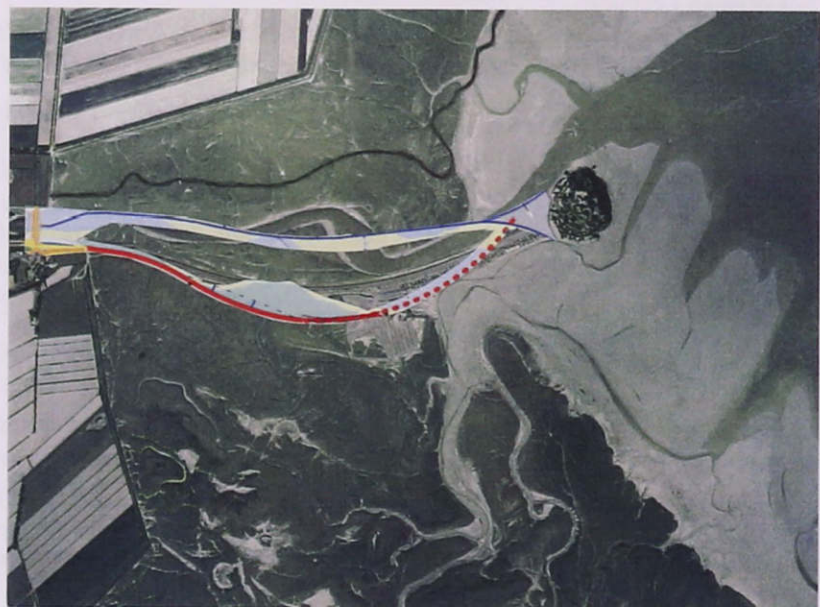
La séance est levée à 18 h 15.

**Rétablissement du caractère maritime :**  
*Les paysages de prés salés à proximité du Mont.*

Par Alain L'HOMER



Mission IGN 1969



IGN 2001 et délimitations du nouvel estuaire bifide

Lorsqu'on se dirige vers le Mont sur la digue-route ou mieux encore, lorsqu'on observe les herbus depuis les remparts, un paysage monotone de vaste prairie jaunâtre plantée de chiendent et de fétuque s'offre aux yeux. Ces hautes herbes masquent en grande partie le réseau colmaté et atrophie des nombreuses criches dont les eaux, par leurs divagations fréquentes, déblayaient encore les grèves au sud-est du Mont au début des années 80.

Aujourd'hui les paysages de prés salés proches du Mont n'ont pratiquement plus d'apparence maritime comme c'était encore le cas en 1969 (cf. photo 1).

Certes une étape très prometteuse a été franchie avec le chantier en cours du nouveau et grand barrage. A l'achèvement du programme hydraulique les deux bras estuariens du Couesnon entourant le Mont en feront à nouveau une île.

Grâce au conflit perpétuel entre les parcours des eaux du fleuve et ceux des courants de flot des marées de vive eau, il existera des franges de grèves en bordure des lits fluviatiles. Et les chasses d'eaux marines ou fluviatiles ne manqueront pas de creuser les lits estuariens et de raboter les levées et les bancs latéraux *des basses grèves*, proches des bras du Couesnon.

Les changements de lits estuariens imposés par les aménagements à venir provoqueront tout d'abord bien des sapes très spectaculaires en base des talus d'herbus riverains des nouveaux lits. Ces phénomènes s'observeront durant les trois premières années, accompagnés de réactivations des embouchures de criches ; mais ensuite les chasses du barrage ne seront d'aucun effet pour abaisser les espaces végétalisés anciens environnant le Mont.

Ainsi l'établissement du caractère estuarien tout autour du Mont serait bien préservé, tandis qu'au delà, la ceinture d'herbus pratiquement dénués d'espaces à pucinella (nourriture principale de moutons de prés salés) **confèrerait au Mont un caractère de moins en moins maritime.**

*Est-il encore possible de faire évoluer autrement les paysages proches du Mont?*

Dans ce qui suit nous évoquons sommairement ce qu'il serait possible de réaliser en coordonnant les données scientifiques obtenues sur les herbus par une approche pluridisciplinaire (Opération Natura 2000) et les moyens techniques prochainement disponibles sur place (engins de terrassement – Syndicat mixte).

*Pour nous, la restauration des herbus et des criches observables du Mont passe par une action concertée articulée sur le programme Natura 2000 de la baie.*

**Le programme Natura 2000 pour les prés salés de la Baie**

Les désignations protectrices dont bénéficie la baie, d'une part de SIC (Site d'Intérêt Communautaire), lequel est appelé à devenir ZSC (Zone Spéciale de Conservation), et d'autre part de ZPS (Zone de Protection Spéciale) font que ce Grand site a été inscrit dans le réseau européen de Natura 2000. Ces protections favorisent le

maintien de la biodiversité dans un état de conservation favorable. Pour la baie, la gestion des chantiers Natura 2000 est confiée à la délégation Normandie du Conservatoire du littoral.

Le 7 février dernier, une réunion du groupe de travail « Prés salés » s'est tenue à Pontorson sous la présidence du maire de Pontaubault, M. Patrick Larivière, président du Comité de pilotage Natura 2000 pour la baie, avec à ses côtés, M. Jean-Philippe Lacoste, délégué littoral du Conservatoire pour toute la Normandie. Etait également présent M. Rungette représentant la DIREN de Basse-Normandie. Les groupes de travail participent actuellement à l'élaboration d'un document d'objectif Natura 2000 (dénommé DOCOB).

M. Mary, responsable sur place du Conservatoire, a présenté les grandes lignes du programme Natura, spécialement pour les prés salés. Ce programme comprend sur l'ensemble de la baie un recensement des habitats naturels (faune et flore) assorti d'une cartographie. Le Conservatoire botanique de Brest est chargé de l'encadrement scientifique et technique de cette opération de recensement auquel seront associés des scientifiques connaissant bien le site. Représentant le Conservatoire botanique, Mme Zambettakis précise les démarches d'inventaire et de cartographie qui seront adoptées dans une approche pluridisciplinaire.

On partira de la couverture photographique aérienne de 2002 et de la dernière cartographie végétale des herbues réalisée par C. Bonnot et J.-E. Levasseur, de manière à comparer cet état avec celui qui sera obtenu en se servant de la couverture couleur IGN prévue en 2008.

Les suivis des habitats s'effectueront suivant une rythmicité de six ans. Cette période échue, le bilan obtenu permettra de recenser les espèces menacées et de prévoir le renforcement des protections.

Parmi les interventions, retenons celle de M. Chauvière (association des éleveurs utilisateurs du DPM) qui rapporte l'inquiétude des éleveurs de moutons face à l'envahissement des herbues par le chiendent, une expansion qui se fait au détriment d'autres espèces notamment de la pucinella, très appréciée des moutons. Plusieurs explications de ce phénomène ont été tentées. Pour nous, il est clair que l'exhaussement des levées de criches, lié au vieillissement des herbues, y entraîne l'affinement des dépôts de tange et leur affadissement par lessivage pluvial, toutes conditions favorables à la pousse du chiendent.

M. Mary ayant indiqué qu'il est prévu des expérimentations dans le programme Natura 2000, j'ai pris la parole au nom des Amis du Mont-Saint-Michel pour dire que, compte tenu de l'actualité des travaux aux abords du Mont et, par ailleurs, de l'excellente connaissance de l'évolution botanique des herbues de ce secteur, il conviendrait d'y faire en priorité les expérimentations. Nous suggérons de les faire de part et d'autre

des levées d'une **première criche restaurée** et, par ailleurs, sur l'**espace des parkings** de l'herbu appelés à être supprimés.

#### Proposition de restauration d'une première criche

La vue partielle d'une photo aérienne prise en 1969, soit un an après la mise en service du barrage de la caserne, est riche d'enseignements (photo 1). N'est-il pas surprenant de constater que l'estuaire de criches, formé à l'est de la digue-route par le débouché des eaux de six criches, alors encore actives, maintenait un espace de grèves nettement plus large que celui entretenu par l'estuaire du Couesnon pourtant hydrauliquement plus puissant. On voit par là que les sédiments de marées déposés sur la slikke étaient régulièrement balayés par les divagations souples et fréquentes des eaux des six ruisseaux fluctuant dans cet estuaire de criches, alors que le lit plus profond et donc plus rigide du Couesnon était moins efficace pour l'entretien de la slikke près du Mont.

La fermeture de cet ancien « estuaire de criche » (photo 2), encore plus marquée aujourd'hui, est évidemment liée à la dégénérescence naturelle des criches (lent exhaussement des prés salés).

Autre étonnement, alors que le lit des criches s'effiloche naturellement vers l'amont, l'une d'entre elles présente un lit large entretenu depuis son origine. Cette criche au lit élargi bénéficiait, en 1969, d'un autocurage grâce à l'injection en périodes pluviales d'eaux pompées dans le canal de ceinture des polders de l'est. La grande largeur de cette criche à son débouché permet de penser que si on parvenait, de nouveau, à faire converger ne serait-ce que quatre criches ainsi entretenues vers le Mont, il serait possible de recréer un espace de grèves au sud du Mont. Un tel espace maritime observable depuis les remparts viendrait s'ajouter au caractère le plus souvent fluvial du nouveau bras du Couesnon.

Avec la restauration d'une criche, le sillon recreusé dans l'herbu, grâce aux actions d'autocurage des tanges lorsque celles-ci sont aisément érodables (saturées en eau), fournirait un terrain de choix pour les expérimentations du programme Natura 2000.

Nous pensons en particulier aux effets sur la biodiversité de la réintroduction périodique d'eaux salées dans la nappe phréatique et, en surface, dans les zones « en cuvette » des herbues.

Il faut savoir que, pour la restauration de cette première criche, seul le tiers amont du cours aurait besoin d'être curé ; le trafic des eaux suffirait ensuite pour dégager progressivement le reste du lit de la criche. On souhaite bien sûr qu'un accord soit trouvé entre le Conservatoire du littoral et le syndicat mixte pour que des facilités soient accordées pour la réalisation de ces travaux de terrassement légers. Les moutonniers et les exploitants des polders de l'est devraient être également associés à

cette expérimentation «nouvelle criche pour le Mont ». Nous sommes convaincus que d'autres partenaires, y compris industriels, pourraient être trouvés pourvu que cette opération soit suffisamment médiatisée.

Suivant les résultats de cette expérimentation, il conviendra ou non d'examiner ensuite l'intérêt de rouvrir d'autres criches entretenues par autocurage en réalisant ainsi le volet du rétablissement maritime prévu à l'origine par le gouvernement Balladur<sup>1</sup>.

#### Réhabiliter le paysage des espaces libérés par la suppression des parkings actuels

Ces espaces, grande tache grise facilement identifiable sur la photo IGN 2001, présentent des revêtements de bitume ou des sols de tangles armés de cailloutis. Lorsque ces parkings ne seront plus utilisés, il s'agira là pour les Amis du Mont de pollutions de prés salés d'un Patrimoine Mondial, de pollutions qui devront obligatoirement être supprimées dans le cadre du rétablissement du caractère maritime du Mont et de son proche environnement. Un réemploi du « béton de tange » extrait devrait être trouvé pour l'empierrement des chemins de terre, sur les digues ou ailleurs, etc.

L'enlèvement de ces apports caillouteux successifs jusqu'au niveau d'une tange saine qu'on devrait retrouver à des cotes allant de + 6,80 à + 6, suivant l'ancienneté du parking sur herbu, fournira aux botanistes de Natura 2000 un autre vaste terrain d'expérimentation. La réintroduction d'espèces variées des herbues incluant même un certain pourcentage de salicornes serait probablement envisageable. De plus, dans ce secteur bordant la nouvelle route et le début du pont-passerelle, le repositionnement d'une vraie criche sinieuse compléterait agréablement le paysage maritime restauré proposé aux touristes arrivant au Mont-Saint-Michel.

Alain L'HOMER  
2<sup>ème</sup> vice-président  
membre du conseil scientifique

<sup>1</sup>) Les aspects techniques de la capture d'eaux de crue d'un affluent de la Guintre pour accroître le volume d'eau disponible lors d'opérations d'autocurage de criches ne peuvent être abordés dans cet article succinct.

### **La bibliothèque monastique de l'abbaye du Mont-Saint-Michel : Echos et travaux d'une bibliothèque vivante, Les livres du Mont au Scriptorial**

Par Jean-Luc LESERVOISIER

La dernière visite estivale des « Amis du Mont-Saint-Michel » à Avranches, en 2002, avait permis d'admirer à la bibliothèque du fonds ancien une exposition qui rassemblait des manuscrits du Moyen Age, cisterciens et bénédictins, autour du thème « Images de la foi : la Bible et les Pères de l'Eglise dans les manuscrits de Clairvaux et du Mont-Saint-Michel ».

La visite en 2006 du Scriptorial, musée des manuscrits du Mont-Saint-Michel, crée l'occasion de donner quelques échos d'une collection patrimoniale bien vivante et de faire le point sur les travaux en cours autour des « livres du Mont ».



“Le roi David accordant sa harpe” (détail)  
Bible, Paris?, Normandie ?, début XIII<sup>ème</sup> siècle  
Ms 3, folio 3

Reproduit avec l'aimable autorisation  
de Monsieur le député-maire d'Avranches.



## Les manuscrits du Mont-Saint-Michel :

## Expositions:

Les manuscrits du Mont ont été demandés ces dernières années pour participer à des expositions prestigieuses : le livre des « Recognitiones » du pseudo Clément (ms 50), qui marque la naissance du scriptorium, a figuré dans l'exposition du Musée du Louvre, « La France romane » en 2005. L'année précédente, le « Traité de musique » de Boèce (ms 237), copié au Mont au XII<sup>ème</sup> siècle, et le deuxième volume de la Bible magnifique du XIII<sup>ème</sup> siècle (ms 3), avec la lettrine B de Beatus représentant le roi David accordant sa harpe, ont illustré une exposition à la Cité de la Musique à Paris, « Entre ordre et désordre, la musique et ses représentations dans l'iconographie médiévale ». En 2001, trois manuscrits de Pierre Abélard, le grand philosophe médiéval, avaient voyagé jusqu'en Bourgogne, pour les besoins de l'exposition « Héloïse et Abélard » présentée au Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny, renouant ainsi les liens de confraternité qui unissaient les deux abbayes au temps de leur apogée.

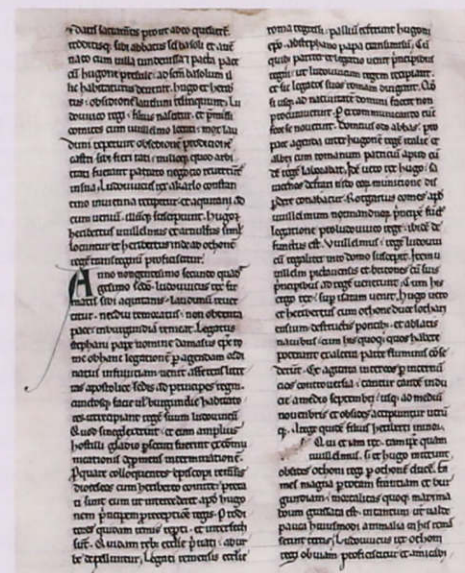
## Travaux et publications des chercheurs :

L'édition en fac-similé du « Cartulaire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel » par « les Amis du Mont-Saint-Michel » a nécessité de nombreux travaux préparatoires. Le professeur Pierre Bouet, qui fréquente assidûment la bibliothèque du fonds ancien et les manuscrits du Mont depuis dix ans, s'apprête à publier en 2008 aux Presses Universitaires de Caen une édition scientifique de la *Revelatio*, des *Miracula*, et des textes de fondation de l'abbaye (ms 211, 212 et 213). Madame Catherine Bougy, professeur à l'université de Caen et directrice de l'Office Universitaire d'Etudes Normandes, fera paraître en même temps une édition critique du « Roman du Mont-Saint-Michel », un texte composé en vers et en langue romane par Guillaume de Saint-Pair, moine sous l'abbatiat de Robert de Torigni, afin de faire connaître la matière historique et légendaire du Mont aux pèlerins qui ne savaient pas lire le latin. Le recueil de traités scientifiques et techniques (ms 235), illustré de la fameuse figure de l'astronome visant l'étoile polaire « pour lire l'heure la nuit » a inspiré les travaux de madame Catherine Jacquemard, également professeur à l'université de Caen, et de ses étudiants, ainsi que la curiosité et les recherches d'Emmanuel Poulle.

Madame Kathrin Keats-Rohan, chercheur britannique au Linacre College à Oxford, a publié en Angleterre, en 2006, après de longues années de recherche, « The Cartulary of the abbey of Mont-Saint-Michel ». Il s'agit de la transcription latine des textes fondateurs et surtout des cent dix-neuf chartes qui composent la partie la plus ancienne du cartulaire du Mont. L'auteur développe aussi sa propre interprétation de la « fabrication » du Cartulaire, parfois contestée par d'autres chercheurs.

Une jeune chartiste, Coraline Coutant, travaille également sur le projet d'une édition intégrale en français des textes du Cartulaire qui suscite encore attente et passion.

Etonnante pour le profane paraît l'enquête d'un jeune chercheur, Stéphane Lecouteux, intéressé par une des rares copies (ms 130) d'un texte d'un chroniqueur du Haut Moyen Age, Flodoard (894-966), chanoine de Reims qui a composé une histoire de son temps sous forme d'annales, connues sous le nom des « Annales de Flodoard ». Dans la tradition universitaire du stemma, Stéphane Lecouteux élabore un véritable « jeu de piste » entre les sept manuscrits dispersés dans plusieurs bibliothèques. Décernant la lettre E à notre manuscrit du Mont, il pense qu'il aurait été copié, dans une version révisée, probablement sous l'abbatiat de Robert de Torigni, le grand abbé féru d'histoire, sur un modèle provenant de l'abbaye de Fécamp et conservé aujourd'hui par la bibliothèque du Vatican. Quelle aventure que la transmission des textes depuis l'an 1000 !



Une page des annales de Flodoard  
Flodoard, Annales, fin XXII<sup>ème</sup> siècle ?  
Ms, folio 93 verso

## Que reste-t-il des livres imprimés de la bibliothèque de l'abbaye ?

On sait que les Mauristes, après leur installation à l'abbaye en 1622, ont restauré la vie intellectuelle et constitué une importante bibliothèque d'étude, installée alors dans la partie supérieure du réfectoire actuel, une petite pièce à droite en entrant dans les « hauts dortoirs ». En 1790, les moines déclaraient posséder trois mille deux cent cinquante-six volumes. En 1791, la bibliothèque était déposée à Avranches, et, après une période d'incurie, l'avocat Pinot-Cocherie comptabilisait deux mille quarante-quatre fiches comprenant manuscrits et imprimés, dont des ouvrages en plusieurs volumes. Michel Reulos, dans une communication publiée en 1973 dans le bulletin n° 78 des « Amis du Mont » évoquait un inventaire « sérieux et assez exceptionnel ». Mais, depuis 1791, aucune étude exhaustive n'avait pu être menée à bien !

Combien de livres imprimés provenant de l'abbaye sont conservés aujourd'hui au fonds ancien ?

Quel est leur contenu ?

Il fallait, exemplaires en main, à partir du registre-inventaire de la bibliothèque datant de 1908, retrouver l'ensemble des volumes revêtus de l'ex libris « ex monasterio Sancti Michaëlis in periculo maris ». La collaboration précieuse de trois étudiants stagiaires en master du patrimoine de l'Université de Caen, Sophie Souplet, Thomas le Renard et Frédéric Canteux, a permis de collationner précisément mille cent soixante-dix-huit volumes, dispersés sur les étagères parmi les treize mille volumes du fonds ancien. Il s'avère que 80% de ces volumes datent du XVII<sup>ème</sup> siècle, siècle d'apogée de la vie intellectuelle au Mont. La bibliothèque monastique compte seulement neuf incunables (livres imprimés entre 1450 et 1501), et soixante-neuf volumes du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Tous les ouvrages ont été identifiés grâce à la recherche en ligne des notices bibliographiques correspondantes sur la base informatisée du Catalogue Collectif de France (CCFR), un immense réservoir de notices établi à l'initiative de la Bibliothèque Nationale de France et accessible gratuitement sur Internet. Nous disposons désormais de sept cent soixante-treize notices concernant ces mille cent soixante-dix-huit volumes.

Ce gros travail de défrichage devrait porter des fruits : enrichissement du CCFR et connaissance du fonds par les chercheurs, mise en valeur et expositions, étude sur les livres « disparus », travaux scientifiques...

Déjà, trois livres anciens imprimés provenant du Mont sont exposés en permanence et par rotation tous les trois mois au Scriptorial.



Page de titre avec l'ex-libris du Mont  
René Descartes, Discours de la méthode,  
Paris 1668, F 544

## Le Scriptorial, un écrin et un miroir pour les livres du Mont

### La numérisation des manuscrits, un atout pour la recherche et la muséographie:

Validée par le Comité Scientifique du Scriptorial, une campagne importante a permis de numériser dans une bonne définition, à la fois cinquante manuscrits jugés prioritaires pour l'intérêt de leurs textes, et l'ensemble du décor peint et enluminé du fonds (800 images). La numérisation a ainsi rendu les manuscrits accessibles (sur CD-ROM) aux chercheurs. L'édition en a aussi bénéficié : le fac-similé du « Cartulaire du Mont-Saint-Michel », la réédition de « l'enluminure romane au Mont-Saint-Michel » de Monique Dosdat aux éditions Ouest-France, enrichie d'une cinquantaine de reproductions supplémentaire en plus et d'images des manuscrits non détournés.

Mais la numérisation alimente aussi toute la riche muséographie du Scriptorial : l'illustration de la frise murale qui guide les visiteurs le long des sept travées; le programme multimédia sur les bornes interactives : jeux, extraits de textes, feuilletage sur écran de deux manuscrits (un des volumes de la Bible et un recueil de traités scientifiques) avec un effet loupe pour agrandir les images. L'application a reçu le nom de « old e-book », « le livre ancien électronique ».

Le « corpus des images », nouveauté technologique majeure, valorise la thématique du contenu de la bibliothèque monastique. Sur un grand écran, il offre au visiteur une constellation riche de 400 images des manuscrits – textes et décors – qu'il suffit d'agrandir par un petit clic. Ce visiteur est alors projeté dans l'intimité du travail des scribes et des artistes du Moyen Age en découvrant des détails invisibles à l'œil nu.

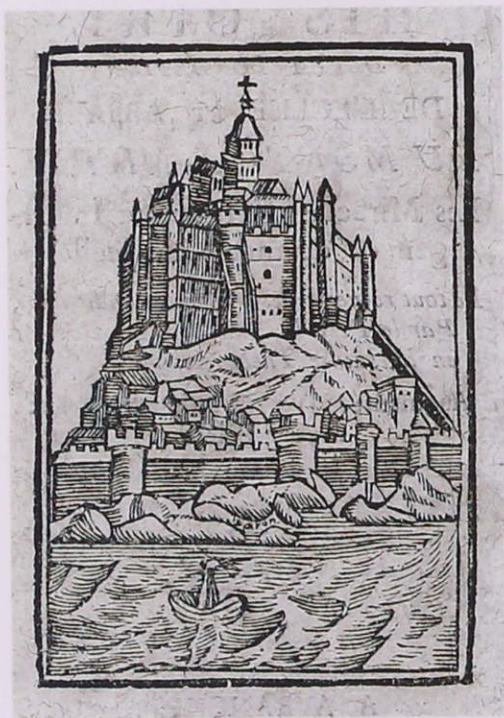
### Exposition, conservation et restauration des manuscrits :

La salle du Trésor sert d'écrin au Scriptorial pour exposer pendant toute l'année, hormis la période de fermeture en janvier, quinze manuscrits médiévaux originaux. Même si la pièce dispose de conditions idéales pour la conservation (éclairage par fibres optiques strictement limité à 50 lux, climatisation), un manuscrit ne peut être exposé pendant plus de trois mois, selon les normes internationales. Environ quatre-vingts manuscrits susceptibles d'intéresser le grand public sont donc présentés par rotation sur le thème de la « diversité du livre médiéval ».

Un film passionnant sur la restauration du « cartulaire du Mont-Saint-Michel », tourné au fonds ancien d'Avranches et à l'atelier de restauration de la BNF, projeté en permanence au Scriptorial, met en exergue la politique de restauration et de préservation mise en oeuvre depuis de longues années. Stimulée par un « bilan sanitaire » de la collection, établi préalablement à l'ouverture du Scriptorial, cette politique se poursuit : cinq manuscrits montois sont en cours de restauration (reliure et corps d'ouvrage), ainsi que vingt-cinq boîtes de conservation en cours de fabrication pour 2007-2008.

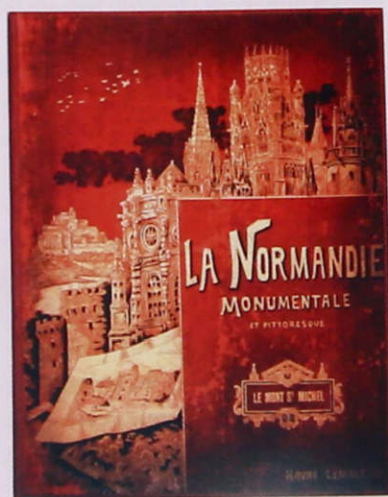
**Les plus beaux livres illustrés sur le Mont  
du XVIII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle :**

Dès son ouverture, le Scriptorial se devait de refléter, tel un miroir, les liens très forts qui unissent Avranches et le Mont-Saint-Michel. La première exposition temporaire a présenté, du 5 août au 29 octobre 2006, les plus beaux livres d'images sur le Mont, « de la gravure à la bande dessinée ». Bibliographe et historien du Mont, Henri Decaëns, commissaire de l'exposition, a largement inspiré une sélection de quatre-vingts ouvrages retenus pour leur qualité iconographique, autour de dix thèmes : les premiers livres sur le Mont, les ouvrages de référence, les grands formats, les albums de gravures et de photographies, les livres d'artistes, les couvertures illustrées, les livres pour enfants, les bandes dessinées et... Tombelaine. De nombreux exemplaires rares ou peu connus ont rencontré l'intérêt d'un large public. Le petit catalogue qui recense ces livres précieux pour l'amoureux du Mont est toujours disponible au Scriptorial.



*Bois gravé*  
François Feuardent, Histoire de la fondation de  
l'église et abbaye du Mont-Saint-Michel,  
Avranches, 1827

*Le Mont-Saint-Michel*



de la gravure à la bande dessinée...  
Exposition du 5 août au 29 octobre 2006

Couverture du catalogue de l'exposition  
« *Le Mont-Saint-Michel de la gravure  
à la bande dessinée* »

**LE MONT SAINT-MICHEL  
ENTRE BRETAGNE ET NORMANDIE**

**(X<sup>ème</sup>-XV<sup>ème</sup> siècle)**

par François NEVEUX

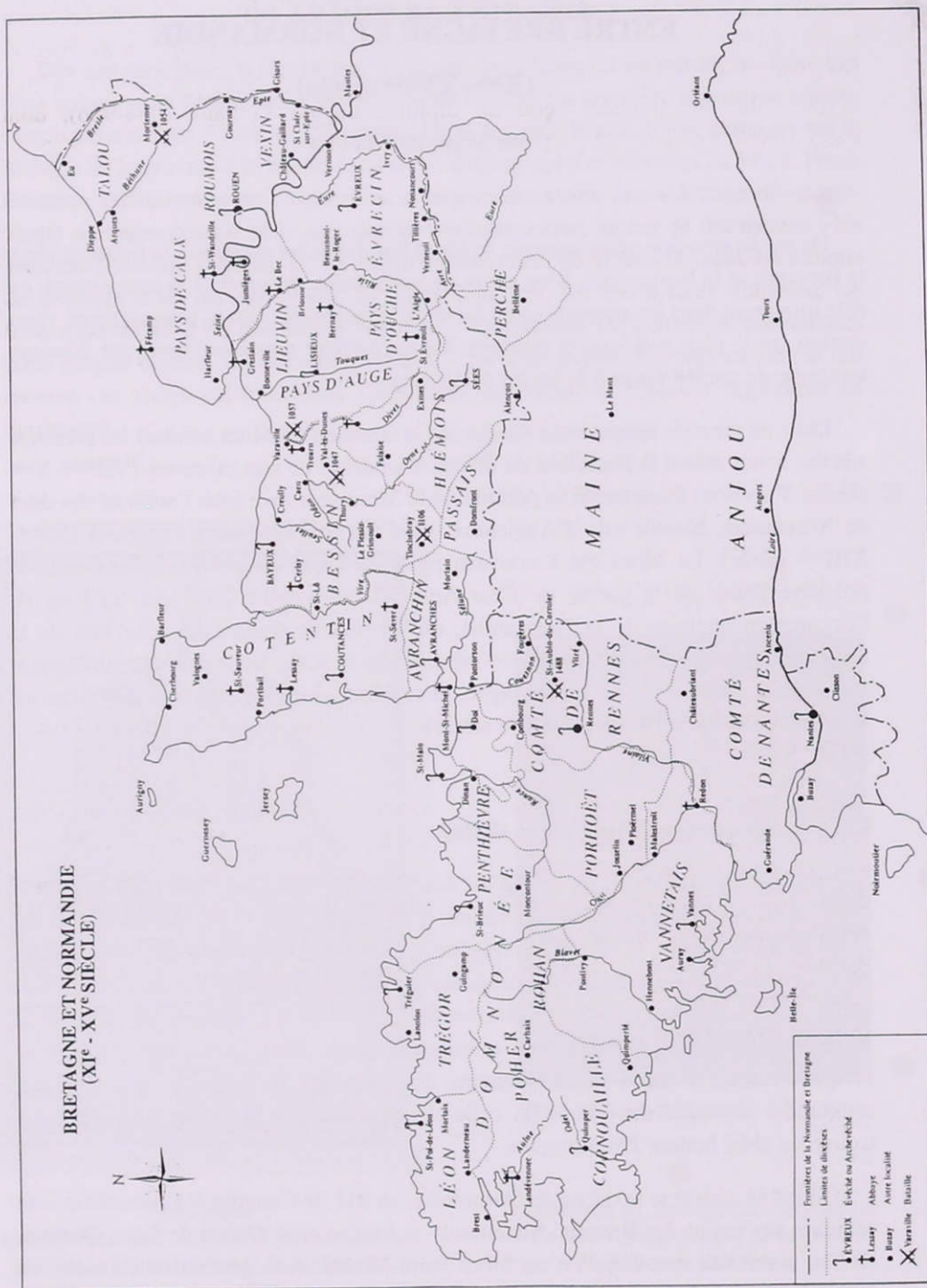
De par sa situation géographique, le Mont Saint-Michel est situé à la frontière entre la Bretagne et la Normandie. Bien ancré en Normandie, depuis 933, il joue souvent un rôle important dans les rapports entre les deux principautés, sur le plan spirituel, mais surtout sur le plan politique et militaire. Or la frontière normanno-bretonne demeure une zone de conflit jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Dans un premier temps, nous étudierons la situation du Mont pendant les premiers siècles, avant même la fondation du duché et au début de son existence (VIII<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècle). Puis nous évoquerons la période où le Mont se trouve sous l'autorité des ducs de Normandie, bientôt rois d'Angleterre, puis des rois de France capétiens (XI<sup>ème</sup>-XIII<sup>ème</sup> siècle). Le Mont est à nouveau placé au cœur du conflit, au cours de la première phase de la guerre de Cent Ans (XIV<sup>ème</sup> siècle), puis tout au long de l'occupation anglaise de la Normandie, où il apparaît comme un haut lieu de la résistance (première moitié du XV<sup>ème</sup> siècle). Par la suite, les conflits se multiplient entre roi de France et duc de Bretagne, et le Mont conserve son rôle de forteresse frontalière (seconde moitié du XV<sup>ème</sup> siècle).

**Les premiers temps (VIII<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècle)**

En 708-709, lors de la fondation du sanctuaire, le Mont est situé dans le monde franc, et particulièrement dans le royaume de Neustrie, dont la capitale est Paris. Au cours du IX<sup>ème</sup> siècle, la région est frappée par les raids scandinaves. Le roi carolingien, Charles le Chauve se révèle incapable d'y faire face et cède le Cotentin (et sans doute l'Avranchin) au roi breton Salomon (867). Dès lors le sanctuaire est inclus dans le grand royaume de Bretagne qui se constitue alors. Cette protection bretonne se révèle efficace, puisque la communauté du Mont est la seule de la région qui réussisse à se maintenir. Vers 870, celle-ci est visitée par le moine Bernard qui y trouve un abbé breton, Phinimontius.

Quand se constitue le duché de Normandie, en 911, le Cotentin et l'Avranchin sont toujours aux mains des Bretons. Néanmoins, si l'on en croit Dudon de Saint-Quentin, Rollon aurait fait une donation au Mont Saint-Michel. A la génération suivante, en 933, Guillaume Longue Épée, reçoit du roi Raoul le Cotentin et l'Avranchin.



Désormais, le Mont Saint-Michel est rattaché à la Normandie, et cela de façon définitive. La frontière est fixée au fleuve Couesnon, qui coule alors à 5 kilomètres à l'ouest du Mont. La véritable création du monastère date du principat de Richard I<sup>er</sup> (942-996). En 965, les chanoines sont remplacés par des moines bénédictins. En 966, la nouvelle communauté reçoit un diplôme du roi Lothaire (954-986), dont l'authenticité a récemment été prouvée par Pierre Bouet.

Le Mont est vraiment placé entre la Normandie et la Bretagne sous les premiers abbés, Maynard I<sup>er</sup> et Maynard II (965-1009). Ce dernier aurait été en même temps abbé du Mont et abbé de Redon, au diocèse de Rennes. Selon une tradition, deux ducs de Bretagne auraient été enterrés au Mont, Conan I<sup>er</sup> (mort en 992) et son fils Geoffroy (mort en 1008). Le Mont peut alors sembler sous influence bretonne, mais il va surtout jouer un rôle de pont entre les deux principautés, sous le principat de Richard II (996-1026). Ce duc de Normandie établit en effet d'excellentes relations avec le duc de Bretagne, Geoffroy. Cette alliance se traduit par un double mariage. Geoffroy épouse Havoise, sœur de Richard. Richard lui-même épouse Judith, sœur de Geoffroy. Ce second mariage est célébré au Mont Saint-Michel. Quelques années plus tard, alors que Geoffroy et Judith sont morts prématurément, Richard II reprend en main l'abbaye en y nommant un abbé à sa convenance (qui est difficilement accepté par les moines). Désormais, le Mont Saint-Michel va se trouver sous l'autorité des ducs de Normandie, qui seront bientôt aussi rois d'Angleterre.

**Le Mont sous les ducs de Normandie, rois d'Angleterre, et les rois de France (1026-1337)**

A la génération suivante, les relations se dégradent entre le duc de Normandie, Robert le Magnifique (1027-1035), et le duc de Bretagne, Alain III (1008-1040), qui sont pourtant cousins germains. A une date indéterminée, Robert entreprend une expédition vers l'Angleterre (déjà), qui est finalement détournée vers la Bretagne. Le conflit se termine grâce à la médiation de l'archevêque de Rouen, Robert, grand-oncle des deux ducs. L'entrevue de réconciliation a lieu au Mont Saint-Michel. Alain III doit cependant se reconnaître vassal de Robert le Magnifique, ce qui aura de graves conséquences pour l'avenir.

Les ambitions de Robert seront réactivées beaucoup plus tard par son fils, Guillaume le Bâtard. En 1064, il organise une expédition en Bretagne pour mettre au pas le duc Conan II. Cet épisode est resté célèbre, car il est raconté en image dans la Tapisserie de Bayeux (scène 17). On y voit Harold, envoyé d'Edouard le Confesseur en Normandie, qui traverse les grèves du Mont Saint-Michel, en sauvant deux soldats des sables mouvants. Cette scène montre au passage, dans la bordure supérieure de la broderie, la première représentation du Mont. Deux ans plus tard, en 1066, Guillaume va faire appel à des Bretons pour la conquête de l'Angleterre. Mais il s'agit d'hommes

appartenant à des familles hostiles à Conan II. Le plus célèbre est Alain le Roux, qui deviendra comte de Richmond. Comme la plupart des abbayes normandes, le Mont Saint-Michel saura tirer parti de cette nouvelle donne : il recevra des domaines outre-Manche, et notamment le prieuré de St. Michael Mount, en Cornouailles.

Le Mont Saint-Michel se trouve désormais intégré au « royaume anglo-normand » (1066-1087 et 1106-1135), puis au vaste Etat plantagenêt (1154-1204). En 1154, c'est avec l'accord du roi Henri II que les moines choisissent comme abbé le prieur du Bec, Robert de Torigni (1154-1186). Celui-ci est souvent considéré comme le plus grand abbé du Mont. En tout cas, il sait maintenir de bonnes relations avec le roi. Or Henri II entreprend la conquête de la Bretagne, ce qui place le Mont en première ligne. En 1158, le roi d'Angleterre passe deux fois au Mont. Le 29 septembre, il rassemble à Avranches l'armée de la conquête. Le duc Conan IV est cité à comparaître et doit remettre à Henri II le comté de Nantes. C'est un premier pas vers la conquête effective. Au mois de novembre, Henri II est à nouveau au Mont, pour une éphémère réconciliation avec le roi de France, Louis VII. En 1166, Henri II oblige Conan IV à abdiquer au profit de sa fille Constance (âgée de 4 ans). En même temps, celle-ci est fiancée au second fils du roi, Geoffroy (âgé de 6 ans). La Bretagne est incorporée de facto à l'Etat plantagenêt. En 1169, c'est Robert de Torigni qui préside à l'installation de Geoffroy comme duc de Bretagne. A cette époque, le conflit entre Henri II et Thomas Becket battait son plein. L'archevêque est assassiné en 1170 et, en 1172, la pénitence publique du roi a lieu à Avranches, dans la cathédrale disparue depuis.

Le pouvoir d'Henri II en est ébranlé. En 1173, il doit faire face à la révolte de ses fils, soutenus par de nombreux rebelles, et notamment des Bretons. Le roi réplique par une remarquable campagne militaire. Il conduit ses mercenaires brabançons, à marche forcée, de Rouen à Dol-de-Bretagne, en passant par le Mont Saint-Michel. Les rebelles sont battus.

Le pouvoir des Plantagenêts sur la Bretagne va s'effriter sous les successeurs d'Henri II, Richard Cœur de Lion (1189-1199), et surtout Jean sans Terre (1199-1216). Geoffroy Plantagenêt, duc de Bretagne, est mort en 1187, mais Constance a donné naissance à un fils, Arthur. La duchesse gouverne la principauté au nom de son fils. Elle est alors soutenue contre Jean sans Terre par le roi de France Philippe Auguste (1180-1223). En 1204, les Bretons participent, aux côtés de Philippe, à la conquête de la Normandie. La première forteresse qu'ils trouvent à la frontière est évidemment le Mont Saint-Michel. Ils montent à l'assaut de l'abbaye et incendient les bâtiments monastiques. C'est une catastrophe, mais qui va déboucher sur une issue heureuse. Les bâtiments détruits seront remplacés par « la Merveille », en partie financée par Philippe Auguste (et terminée en 1228).

Le Mont fait désormais partie du domaine royal, comme toute la Normandie. Quant à la Bretagne, elle se situe elle aussi dans l'orbite capétienne, avec des ducs « français », comme Pierre Mauclerc. En 1230, il y a encore un débarquement en Bretagne du nouveau roi d'Angleterre, Henri III (1216-1272). Pourtant, dans l'ensemble, le XIII<sup>ème</sup> siècle ouvre une longue période de paix, officialisée par le traité de Paris (1258), conclu entre Henri III et Louis IX (Saint Louis). L'abbaye du Mont peut vivre tranquillement, entre Normandie et Bretagne, jusqu'au déclenchement de la guerre de Cent Ans (1337).

### Le Mont pendant la première phase de la guerre de Cent Ans (1337-1417)

Le Mont Saint-Michel se trouve mêlé de très près à la nouvelle guerre qui s'amorce. Il s'agit d'un conflit de succession, opposant les rois de France et d'Angleterre. Mais, parallèlement, existe un autre conflit entre Bretons, qui débouche lui aussi sur une guerre, la « guerre de succession de Bretagne ». Et, bien entendu, le roi de France va prendre parti pour l'un des candidats au trône de Bretagne, Charles de Blois, et le roi d'Angleterre pour l'autre, Jean IV de Montfort.

Au cours de cette période, un homme va s'illustrer avec brio, c'est Bertrand du Guesclin. Originaire de Bretagne, c'est un farouche partisan de Charles de Blois, et donc un allié du roi de France. Le roi Charles V remarque cet excellent capitaine et lui donne un rôle essentiel dans la conduite de la guerre, au point d'en faire le chef de toutes les armées royales, en le nommant connétable de France (1370). Or ce personnage hors du commun est très lié au Mont Saint-Michel.

Dès 1357, il est nommé capitaine de Pontorson et du Mont. En 1360, il est lieutenant du roi en Normandie, Maine et Anjou. En 1364, il inaugure le règne de Charles V en remportant la retentissante bataille de Cocherel (près d'Évreux). Par la suite, Du Guesclin est occupé sur de nombreux théâtres d'opération (Bretagne, Guyenne, Espagne etc.), mais le Mont Saint-Michel reste sa base principale. C'est là qu'il met à l'abri sa femme, Tiphaine Ragueneil. En récompense de ses services, Du Guesclin reçoit du roi de nombreux fiefs, dont certains sont situés à proximité du Mont (les seigneuries de Pontorson et de La Roche-Tesson).

Bertrand du Guesclin meurt en 1380 (la même année que Charles V) et les vingt dernières années du XIV<sup>ème</sup> siècle sont une période de paix relative, correspondant au règne d'un roi d'Angleterre pacifique, Richard II (1377-1399). Au début du XV<sup>ème</sup> siècle, cependant, la situation se dégrade à nouveau. En Angleterre, Richard II est renversé par le belliqueux Henri IV de Lancastre. En France, la folie du roi Charles VI entraîne une guerre civile entre deux factions, les « Armagnacs » et les « Bourguignons ». La guerre entre la France et l'Angleterre se rallume et le Mont Saint-Michel est à nouveau placé en première ligne.

**Le Mont Saint-Michel, forteresse frontalière (1418-1488)**

Dans la première moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, la Bretagne est dirigée par le duc Jean V (1399-1442). Celui-ci profite de la folie de Charles VI et de la guerre civile pour s'affranchir de la tutelle française. Il peut jouir d'une quasi-indépendance vis-à-vis des Français, comme vis-à-vis des Anglais. Le Mont Saint-Michel tirera un grand bénéfice de cette situation.

En 1415, Henri V de Lancastre débarque en haute Normandie, s'empare d'Harfleur, puis bat l'armée française à Azincourt. En 1417, il entreprend la conquête systématique de la Normandie. Avranches est prise en juillet 1418, mais le Mont Saint-Michel résiste. L'abbé du Mont, Robert Jolivet, choisit pourtant de se rallier au traité de Troyes (1420). Il reconnaît donc Henri V comme le successeur légitime de Charles VI, puis, à partir de 1422, Henri VI comme le « roi de France et d'Angleterre ». A cette époque, la Normandie anglaise est fermement gouvernée par un oncle du jeune Henri VI, le duc de Bedford. En 1423-1424, celui-ci organise plusieurs offensives contre le Mont, seul point de résistance qui subsiste en Normandie. Les Anglais réussissent à s'emparer de Tombelaine, mais échouent devant le Mont.

A cette époque, le duc de Bretagne oscille entre les deux camps. L'échec anglais devant le Mont va l'inciter à pencher plutôt en faveur de Charles VII. Pendant près de trente ans, les défenseurs du Mont sont ravitaillés par les Bretons, ce qui leur permet de tenir. Au premier rang de ces défenseurs, il faut citer Louis d'Estouteville, capitaine du Mont à partir de 1425. La même année, Arthur de Richemont, frère du duc de Bretagne, est nommé connétable de France. C'est un signe évident du rapprochement entre Charles VII et Jean V. En 1442, le fils de Jean V, François I<sup>er</sup>, accède au trône ducal de Bretagne. Le nouveau duc est beaucoup plus francophile que son père. Il se montre un allié très fidèle du roi de France. Pendant cinq ans, la situation est gelée par les trêves de Tours (1444-1449). Mais le 27 mars 1449, c'est la surprise de Fougères. Le capitaine de Verneuil, François de Surienne, s'empare de la place bretonne. Cet événement marque la reprise des hostilités. L'une de ses premières conséquences est le renforcement de l'alliance franco-bretonne. Le 14 juin 1449, Charles VII et François I<sup>er</sup> signent un traité d'alliance en bonne et due forme.

Les Bretons sont associés de très près à la campagne de reconquête de la Normandie. Pendant la trêve, le roi de France a pu constituer une armée professionnelle et se doter d'une artillerie puissante. Les alliés attaquent sur quatre fronts : le comte de Saint-Pol à l'est, en direction de Rouen, Jean de Dunois au sud-est, à partir d'Évreux, le duc Jean II d'Alençon au sud et les Bretons à l'ouest. L'armée bretonne est commandée par le duc en personne, mais son véritable chef est le connétable de Richemont. Elle fait sa concentration autour du Mont Saint-Michel et se dirige vers Coutances et Saint-Lô, en évitant la forte place d'Avranches. Les Bretons, commandés par Richemont, joueront un rôle décisif dans l'épisode final, la bataille de

Formigny (15 avril 1450). C'est seulement ensuite qu'ils pourront s'emparer d'Avranches (le 12 mai 1450).

Le Mont Saint-Michel était complètement désenclavé, dans une Normandie définitivement retournée dans le giron français. L'abbé Robert Jolivet n'a pas été témoin de ces événements : il était mort à Rouen en 1444. Le nouvel abbé est le frère du capitaine du Mont, Guillaume d'Estouteville. C'est le premier abbé commendataire et il cumule de nombreuses charges ecclésiastiques : archevêque de Rouen (1452), évêque d'Ostie et cardinal (1461), abbé de Saint-Ouen de Rouen (1462)... Il ne fait qu'une seule visite au Mont, en 1452, mais contribue financièrement à la reconstruction du chœur, qui s'était effondré en 1421. Comme après 1204, les lendemains de guerre ont favorisé le mouvement de reconstruction. Après la Merveille, un autre chef-d'œuvre est né à cette époque, le chœur flamboyant de l'abbatiale.

Dans la seconde moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, le Mont va se retrouver encore une fois en situation de place frontalière. Cette fois-ci, les fronts sont renversés. Le Mont est contrôlé par Louis XI, mais le roi se trouve opposé au nouveau duc François II (1458-1488). Celui-ci cherche à préserver l'indépendance bretonne, mais c'est très difficile face à un roi de France habile et retors. Le duc participe en 1465 à la « Ligue du Bien Public » qui, malgré ce nom généreux, n'est qu'une coterie nobiliaire dirigée contre le roi. Dans un premier temps, Louis XI doit céder : il abandonne la Normandie à son frère, Charles de France, et lui accorde en outre la suzeraineté sur la Bretagne. Pour soutenir Charles, l'armée bretonne entreprend plusieurs campagnes en Normandie (1465, 1467). Le résultat n'est guère probant. Les Bretons se conduisent comme en pays ennemi et laissent dans la province de forts mauvais souvenirs. Quant à Charles de France, il doit bientôt échanger la Normandie contre la Guyenne. Cependant, Louis XI marque son attachement vis-à-vis du Mont et de l'archevêque par la création de l'ordre de Saint-Michel (1468).

Le Mont reste encore une place essentielle dans la défense du domaine royal jusqu'à la défaite décisive subie par les Bretons à Saint-Aubin-du-Cormier (1488). L'héritière du duché, Anne de Bretagne, est contrainte d'épouser le roi de France, Charles VIII (1483-1498), puis son successeur, Louis XII (1498-1515). Sa fille, Claude de France, épousera à son tour le roi François I<sup>er</sup> (1515-1547). En 1532, la Bretagne est officiellement rattachée au royaume de France. Tout danger est désormais écarté pour le Mont Saint-Michel.

La forteresse perd de son intérêt stratégique. La vie monastique peut reprendre ses droits, en profitant d'une longue période de paix. Cependant, le XVI<sup>ème</sup> siècle correspond à un temps de décadence, alors que l'abbaye est toujours dirigée par de lointains abbés commendataires. Il faudra attendre l'introduction de la réforme de Saint-Maur, en 1622, pour assister à un dernier sursaut.

Tout au long du Moyen Âge, le Mont Saint-Michel est resté un monastère frontalier, entre Bretagne et Normandie. Pendant les périodes de guerre, il fut transformé en forteresse et protégea la Normandie contre les attaques bretonnes, ou bien la Bretagne contre les ambitions anglaises (entre 1418 et 1450). Le reste du temps, et le plus souvent, le Mont, haut lieu spirituel et grand centre de pèlerinage, fut un lien, beaucoup plus qu'un obstacle, entre les deux principautés voisines, qui sont devenues deux provinces du royaume de France, avant d'être aujourd'hui deux régions de la République française et de l'Union européenne.

François NEVEUX  
Professeur d'Histoire du Moyen Âge  
à l'université de Caen Basse-Normandie



Echange entre messieurs Contamine et Neveux le 10 mars 2007  
(Cliché G. Nemo)

#### ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

*Bretons et Normands au Moyen Âge : rivalités, malentendus, convergences*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (2005), publiés sous la direction de Pierre BOUET, Bernard MERDRIGNAC, François NEVEUX et Joëlle QUAGHEBEUR (à paraître aux Presses universitaires de Rennes).

*La Normandie au XV<sup>ème</sup> siècle, Art et Histoire*, Actes du colloque de Saint-Lô (1998), Saint-Lô, Archives départementales, 1999 (voir en particulier la contribution de Philippe CONTAMINE).

*Le Mont-Saint-Michel, Histoire et Imaginaire*, Paris, Anthèse / Éditions du Patrimoine, 1998 (voir en particulier les contributions de Pierre BOUET, François NEVEUX et Henry DECAËNS).

#### Bibliographie 2007

par Henry DECAËNS

##### I - Livres et brochures

- BÉLY Lucien : **Sheng-mi-xie-er shan** ; photographies Hervé Champollion – Rennes : Ouest-France, 2006. – 64 p. : ill. en coul. ; 26 X 19 cm. – (*Aimer les hauts lieux*). ISBN 2-7373-4043-8 - 8

Traduction en chinois d'une brochure classique mais dont les photographies commencent à dater : quelques-unes montrent en effet les salles de l'abbaye durant le parcours nocturne des *Imaginaires* qui a été abandonné en 1999 ; l'une d'entre elles est encore plus ancienne puisqu'on y voit le père Bruno de Senneville en train de concélébrer ; or celui-ci a dû partir du Mont en 1992 pour raisons de santé... Ces documents sont intéressants mais, selon nous, ils n'ont guère leur place dans une brochure touristique sauf s'ils sont accompagnés de notices explicatives.

- BIDOT Laurent : **L'histoire du Mont-Saint-Michel** / scénario et dessin : Laurent Bidot. – Grenoble : Glénat, 2007. – 46 p. : ill. en coul. ; 30 X 22 cm. – (*Vécu*) ISBN 978-2-7234-5764-4. – 9,40

Une nouvelle histoire du Mont en bande dessinée. Le scénario est inexistant et l'histoire est trop simplifiée. C'est un peu ennuyeux mais assez bien dessiné.

- DECAËNS Henry : **Sheng-mi-xie-er shan** – Paris : éditions du Patrimoine, 2006. 64 p. : ill. en coul. ; 23 X 11 cm. – (*Itinéraires du patrimoine*, ISSN 1159-1722). ISBN 2-85822-861-2.- 7

Traduction en chinois de l'*itinéraire du patrimoine* sur le Mont-Saint-Michel.

- DECAËNS Henry : **Mon-Sen-Misel'** - Paris : éditions du Patrimoine, 2006. 64 p. : ill. en coul. ; 23 X 11 cm. – (*Itinéraires du patrimoine*, ISSN 1159-1722). ISBN 2-85822-857-4.- 7

Traduction en russe de l'*itinéraire du patrimoine* sur le Mont-Saint-Michel.

- GUÉRIN Arnaud : **Escapades buissonnières en baie du Mont-Saint-Michel** / texte et images [de] Arnaud Guérin ; illustrations et cartes [de] Ema Costantin. – Rennes : Ouest-France, 2006. – 144 p. : ill. en noir et en coul. ; 19 X 19 cm. ISBN 2-7373-3818-2.- 13

Dix idées de promenades autour du Mont-Saint-Michel qui incitent les visiteurs à découvrir la baie, de Carolles à Cancale, dans sa diversité écologique. Chaque itinéraire est complété par une carte, un « post-scriptum du naturaliste » et des « Infos pratiques ». Le texte ne nous a guère séduit mais les illustrations, qu'il s'agisse des photographies ou des dessins, sont belles. Et la mise en page réalisée par l'éditeur est très réussie.

- KEATS-ROHAN Katharine : **The cartulary of the abbey of Mont-Saint-Michel** / ed. by K.S.B. Keats-Rohan. – Donington : Shaun Tyas, 2006. – XIII-320 p. : ill. en noir et blanc ; 24 X 16 cm.  
ISBN 1-900289-69-5. – 35 £

Katharine Keats-Rohan, enseignante à l'université d'Oxford, publie pour la première fois une transcription du cartulaire du Mont-Saint-Michel (Ms 210 d'Avranches). Le texte du cartulaire est précédé d'une longue introduction qui présente l'œuvre, sa date et les circonstances de sa réalisation. Des notes, une bibliographie et un index complètent l'ensemble.

K. Keats-Rohan a pris le parti de ne publier que la partie du cartulaire qui a été réalisée au milieu du XII<sup>ème</sup> siècle, peut-être sous l'abbatiat de Geoffroy (1149-1151). Elle a donc retranché l'un des textes littéraires, la *Translation des reliques de saint Magloire*, ajouté au XIII<sup>ème</sup> siècle, et tous les documents qui ont complété le cartulaire durant la seconde moitié du XII<sup>ème</sup> siècle et au XIII<sup>ème</sup> siècle (fol. 112 v. et suivants). Sa transcription comprend finalement 119 documents précédés d'un petit résumé en anglais. A tous ces documents extraits du manuscrit 210 d'Avranches, elle a ajouté quelques textes provenant d'autres manuscrits.

En attendant l'édition que les Amis du Mont-Saint-Michel préparent pour compléter celle du magnifique fac-similé qu'ils viennent de réaliser, le travail de Katharine Keats-Rohan nous semble utile.

Mais les spécialistes jugent très sévèrement cette édition car elle ne suit pas les règles généralement admises par la communauté scientifique des historiens formés à l'Ecole des chartes. On se reportera notamment au compte rendu publié par M. Emmanuel Poulle dans la *Revue de l'Avranchin et du Pays de Granville*, tome 84, année 2007, fasc. 410 (mars), p. 57-63.

- KERLO Léo, LE BIHAN René : **Le Mont-Saint-Michel** – Douarnenez : Chasse-Marée, 2006. – 31 p. : ill. en coul. ; 21 X 15 cm. – (*Peintres des côtes de Bretagne*)  
ISBN 2-9142-0905-3. – 6,95

Le seul intérêt de cette brochure est de nous montrer un certain nombre de peintures, dont une de Signac et plusieurs de Lansyer. Malheureusement, les auteurs ne connaissent guère leur sujet. Ils font même une erreur d'attribution : le dessin reproduit à la page 13 n'est pas de Corroyer mais de Viollet-le-Duc...

- **Itinéraires de pèlerins. Les chemins aux Anglais de Barfleur et de Cherbourg au Mont-Saint-Michel.** – Vire : association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel », 2006. – 112 p. : ill. en coul. ; 21 X 15 cm & 18 fiches pratiques.  
ISBN 2-9519988-3-X - 14

Nouvelle édition de ce guide dont la première édition a été publiée en 1999 chez Ouest-France. Les itinéraires, les textes et l'iconographie ont été revus ; un ensemble de fiches pratiques complète très utilement le guide historique. Un beau petit livre qui s'ajoute à ceux que l'association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel » a déjà publiés.

- LEGROS Jean-Luc, MONTÉCOT Charles : **La Baie de lumière : la baie du Mont-Saint-Michel** – Lanvallay (Côtes d'Armor) : La Griffes du Temps, 2006. – 192 p. : ill. en coul. ; 25 X 32 cm.  
ISBN 2-9516977-8-3. – 45

Un album magnifique. Les photographies de Charles Montécot, d'une grande beauté, sont commentées par Jean-Luc Legros dont le texte est plus poétique qu'historique. Tous ceux qui aiment la baie rêvent de prendre des clichés aussi beaux !

- LEMARDELÉ Stéphane : **Le livre accordéon de la baie du Mont-Saint-Michel. Bay of Mont-Saint-Michel** : illustrations et textes [de] Stéphane Lemardelé. – Rennes : éditions Ouest-France, 2007. – Non paginé [62 pages] : ill. en coul. ; 14,5 X 10 cm.  
ISBN 978-2-7343-4055-0. – 6

Ce joli petit livre objet se présente sous la forme d'un long dépliant de 5,40 mètres, recto et verso. Au recto, une série d'aquarelles illustre les différents sites de la baie, de Cancale à Saint-Jean-le-Thomas. Au verso, de petits textes bilingues, français et anglais, permettent d'évoquer chaque lieu ; c'est sans doute le point faible du livre car les textes sont assez insipides et ne sont pas très bien écrits.

- LESERVOISIER Jean-Luc : **Les manuscrits du Mont-Saint-Michel.** – Rennes : Ouest-France, 2006. – 32 p. : ill. en coul. ; 25,8 X 19,3 cm. – (*Monographie patrimoine*).  
ISBN 2- 7373-4030-6. – 5

Nous avons déjà dit beaucoup de bien de cette brochure sur les manuscrits du Mont dans le bulletin n° 101 de notre revue, publié en 1996. Le tirage qui vient de paraître est encore plus séduisant car l'éditeur a opté pour un plus grand format qui met en valeur l'iconographie particulièrement bien choisie de ce livre. Le texte est aussi clair et bien écrit que dans la version précédente. Jean-Luc Leservoisière sait parler avec beaucoup de pédagogie des manuscrits dont il assure avec passion la promotion et la mise en valeur depuis une vingtaine d'années.

- MÉRIEL OLIVIER : **Mont-Saint-Michel. Vastitudes.** Texte de Nicolas Simonnet. – Milan : 5 Continents éditions, 2006. – 11 p. et 45 planches hors-texte en noir et blanc ; 25 X 29 cm.  
ISBN 88-7439-283-4. – 28

C'est le deuxième album de photographies que publie Olivier Mériel sur le Mont-Saint-Michel<sup>1</sup> ; il est plus important et surtout bien plus beau que le premier. Olivier Mériel réalise des clichés en noir et blanc magnifiques ; on y découvre une lumière vraiment extraordinaire. Le texte de présentation est de Nicolas Simonnet.

<sup>1</sup> Le premier a été publié chez Marval en 1995. Cf. Les Amis du Mont-Saint-Michel. Bulletin annuel n° 101, année 1996, p. 56.



- **Le Mont-Saint-Michel de la gravure à la bande dessinée : les plus beaux livres illustrés sur le Mont du XVIII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle.** – Scriptorial d'Avranches, 2006. 23 p. : ill. en noir et en coul. ; 21 X 21 cm.

Catalogue de l'exposition qui a été organisée du 5 août au 29 octobre pour l'ouverture de Scriptorial, le musée des manuscrits d'Avranches. La directrice de Scriptorial nous avait demandé de préparer avec Jean-Luc Leservoiesier, conservateur du fonds ancien d'Avranches, une exposition sur les livres consacrés au Mont-Saint-Michel. Nous avons sélectionné ceux dont les illustrations nous ont semblé sinon les plus belles, du moins les plus intéressantes.

- **Le Mont-Saint-Michel. La pyramide de l'occident.** – *Les Cahiers de Science & Vie*, n° 98, avril 2007. – 114 p. : ill. en noir et en coul. ; 29 X 21 cm. 5,95

Ce numéro des *Cahiers de Science & Vie* est entièrement consacré au Mont, ce qui permet d'aborder les différents aspects de son histoire : le culte de l'Archange, les origines du sanctuaire montois, la spiritualité bénédictine, les pèlerinages, la construction, les manuscrits, le rétablissement du caractère maritime. Tous les articles ont été rédigés par des journalistes qui ont souvent pris la peine de contacter les spécialistes de chacun des sujets. Ce numéro est dans l'ensemble bien documenté et intéressant.

- PIETRI Annie : **Le collier de rubis** – Paris : Bayard Jeunesse, 2003. – 228 p. ; 19 X 13,5 cm. – (*Estampille*). ISBN 2-7470-0773-1.- 12

Un roman dont l'action se passe à Versailles et au Mont-Saint-Michel sous le règne de Louis XIV. Les enfants d'une douzaine d'années le liront avec plaisir.

- ROCARD Ann : **Le secret du Mont-Saint-Michel** ; illustrations de Patsh. – Condé-sur-Noireau : éditions Charles Corlet, 2006. – 95 p. : ill ; 19 X 13 cm. ISBN 2-84706-207-6.- 6,50

Un roman sans grand intérêt car l'intrigue est inexistante. Selon l'éditeur, il s'adresse aux enfants de 9 ans et plus, mais les mots employés par l'auteur nous semblent trop compliqués pour les enfants de cette tranche d'âge.

## II - Articles

- ALLEN SMITH Katherine : An angel's power in a bishop's body : the making of the cult of Aubert of Avranches at Mont-Saint-Michel. – *Journal of Medieval History* 29, 2003, p. 347-360.

Bon article consacré à la fabrication et au développement du culte de saint Aubert aux XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles et à son interaction avec le culte de l'archange. Katherine Allen Smith est en doctorat d'histoire médiévale à l'université de New York.

- *La baie. Rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel. Comprendre et accompagner l'opération* (ISSN 1283-8136) n° 16, juin 2006. – Ardevon : Syndicat mixte Baie du Mont-Saint-Michel, 2006. - 12 p. : ill. en coul. ; 30 X 21 cm.

Ce numéro du journal *la Baie* consacre l'essentiel de ses articles aux travaux de construction du nouveau barrage sur le Couesnon que le Premier ministre, M. de Villepin, a inaugurés le vendredi 16 juin 2006.

- CACHON Sophie : Le hic du mythe. – *Télérama* n° 2953, 16 août 2006, p. 16-18 : ill. en coul.

L'un des nombreux articles publiés à l'occasion du début des travaux devant permettre le rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel.

- GALLET Yves : Les voûtes d'ogives du Promenoir des moines au Mont-Saint-Michel. Le problème de leur datation. – *Bulletin monumental*, tome 164-4, année 2006, p. 347-358 : ill.

Un article de fond d'Yves Gallet, historien de l'art qui nous a présenté en 2002 le chœur de l'église abbatiale<sup>2</sup>. Se fondant sur de solides arguments stylistiques et historiques, l'auteur démontre que les voûtes du Promenoir des moines ne sont pas du début du XII<sup>ème</sup> siècle, comme on l'a soutenu trop longtemps, mais sans doute plutôt de l'abbatiale de l'abbé Jourdain (1191-1212).

- *Le journal de vos vacances : spécial Mont-Saint-Michel*. Eté 2006. – Bois-Guillaume (Seine-Maritime) : éditions Pays Gourmands, 2006. - 16 p. : ill. en coul. ; 42 X 30 cm. 2,50

Petit journal assez médiocre dans l'ensemble, avec des illustrations banales et des textes plutôt mal écrits. Presque tous les restaurants du Mont sont cités, mais sans aucun esprit critique comme s'ils étaient tous du même niveau !

- JUHEL Vincent : Pèlerinage au Mont et mémoire à travers les récits des pèlerins. – In : « La place de la Normandie dans la diffusion des savoirs : du livre manuscrit à la bibliothèque virtuelle » : actes du congrès d'Avranches (octobre 2005), p. 109-118. – (*Congrès des sociétés historiques et archéologiques de Normandie* ; 11).

Vincent Juhel, historien de l'association « Les chemins du Mont-Saint-Michel », recense les récits de voyage au Mont qui ont été publiés. C'est très intéressant car on trouve dans ces récits quelques renseignements précieux sur les pèlerins.

- LALANNE Catherine : Le Mont-Saint-Michel de l'abbé Robert de Torigni. – *Pèlerin* n° 6456, 24 août 2006, p. 36-43 : ill. en coul.

Au soir de sa vie, Robert de Torigni fait le point sur sa vie. Il s'agit bien sûr d'une fiction, mais ce n'est pas trop mal vu.

- LASSAU Hélène : Une belle histoire de Noël dans la baie du Mont-Saint-Michel. – *La Presse de la Manche*, dimanche 31 décembre 2006 et lundi 1<sup>er</sup> janvier 2007, p. 13.

Hélène Lebrec évoque ses souvenirs de Noël au Mont-Saint-Michel. La presse devrait lui donner la parole plus souvent !

<sup>2</sup> Les Amis du Mont-Saint-Michel, bulletin annuel n° 108, année 2003, p. 43-55.

- LEFEUVRE Pierre : Le Mont au péril des Huguenots. – *La Gazette de la Manche, d'Ille-et-Vilaine et Mayenne*, 3.1.2007 p. 4 et 10.1.2007 p. 6.

Pierre Lefeuve, rédacteur en chef adjoint de La Gazette, tient dans cet hebdomadaire une rubrique intitulée « L'histoire locale insolite ». C'est pour cette rubrique qu'il a rédigé cet article de vulgarisation sur l'histoire du Mont pendant les guerres de Religion, en s'appuyant notamment sur l'*Histoire générale de l'abbaye du Mont-St-Michel* de dom Jean Huynes.

- LEPOUTRE Hubert, BILLARD P. : Le chanoine Pigeon et la baie du Mont-Saint-Michel. – In : « La place de la Normandie dans la diffusion des savoirs : du livre manuscrit à la bibliothèque virtuelle » : actes du congrès d'Avranches (octobre 2005), p. 209-211. – (*Congrès des sociétés historiques et archéologiques de Normandie* ; 11).

Petit article sur une grande personnalité de la baie, le chanoine Pigeon (1829-1902), curé du Mont-Saint-Michel en 1866-1867, secrétaire de Mgr Bravard, évêque d'Avranches, rédacteur de la *Revue catholique* (Semaine religieuse) de Coutances et historien.

- MENTELÉ Serge : Le Mont-Saint-Michel. Cour des écoles. – Direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie, Service régional de l'archéologie : Bilan scientifique 2005, p. 107-108 : ill.

Un compte rendu très court, mais utile, de l'intervention archéologique qui a permis de découvrir au Mont, en 2001, un atelier de fabrication de plombs de pèlerinage. 241 moules ou fragments de moules d'enseignes ont été mis au jour. Ce serait bien qu'ils soient présentés au public, au Mont-Saint-Michel si possible !

- Métamorphoses d'une merveille. – *Point de vue* n° 3031, semaine du 23 au 29 août 2006, p. 36-45 : ill. en coul.

Article dont le seul intérêt est de donner la parole à quelques acteurs locaux : Alain [sic] Simonnet, « administrateur général de l'abbaye », Michel Bruneau, « chef étoilé » de la Mère Poulard<sup>3</sup>, François-Xavier de Beaulaincourt, directeur du Syndicat mixte Baie du Mont-Saint-Michel, notre amie Hélène Lebec, le Père André Fournier, recteur du sanctuaire du Mont, François Saint-James, conférencier à l'abbaye, Jean-Luc Leservoisière, Conservateur du Fonds ancien de la ville d'Avranches, et Fabienne Dorey, directrice du Scriptorial.

- *Le Miquelot* (ISSN 1765-5730), n° 6, novembre 2006. – 4 p : ill. en coul. ; 30 X 21 cm.

Ce numéro est presque entièrement consacré aux liens noués en 2006 par l'association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel » avec les deux sanctuaires italiens dédiés à l'Archange : la Sacra di San Michele della Chiusa, dans le val de Susse, et le Monte Gargano.

<sup>3</sup> Avant de travailler chez la Mère Poulard, Michel Bruneau a tenu à Caen un restaurant qui avait deux étoiles au guide Michelin ; mais il ne les a pas emportées avec lui en venant au Mont !

- *Le Miquelot* (ISSN 1765-5730), n° 7, mai 2007. – 4 p : ill. en coul. ; 30 X 21 cm.

Dernier numéro du *Miquelot* qui présente le bilan des activités de l'association et les manifestations prévues en 2007. Depuis le mois de février 2007, les Chemins du Mont-Saint-Michel sont reconnus comme Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, au même titre que les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

- POULLE Yvonne : Les manuscrits du Mont-Saint-Michel au péril de la guerre (1939-1946). – In : « La place de la Normandie dans la diffusion des savoirs : du livre manuscrit à la bibliothèque virtuelle » : actes du congrès d'Avranches (octobre 2005), p. 237-253. – (*Congrès des sociétés historiques et archéologiques de Normandie* ; 11).

Yvonne Poulle retrace dans cet article très documenté et passionnant le sort des manuscrits et des livres les plus rares du fonds ancien de la ville d'Avranches durant la dernière guerre. Afin de les préserver d'éventuels bombardements, on les a dans un premier temps conservés dans la cave de la maison du doyen du Chapitre, appartenant alors au député Maxime Fauchon, puis entreposés avec d'autres documents rares dans la chapelle du château d'Ussé, en Indre-et-Loire.

- *Vue sur Baie. La Lettre d'information de la Baie du Mont Saint-Michel*, n° 9, juin 2006. – 12 p. : ill. en coul. ; 30 x 21 cm. – (ISSN 1761-7898).

Ce numéro de *Vue sur Baie* traite du projet de Gestion intégrée de la zone côtière et, dans le cadre de Natura 2000, du dispositif de protection des espèces rares et de leurs habitats. C'est donc avant tout un numéro tourné vers la protection de l'environnement de la baie et de son arrière pays.

- *Vue sur Baie. La Lettre d'information de la Baie du Mont Saint-Michel*, n° 10, janvier 2007. – 12 p. : ill. en coul. ; 30 x 21 cm. – (ISSN 1761-7898).

Un numéro presque entièrement consacré aux projets du programme de gestion intégrée de la zone côtière de la baie du Mont-Saint-Michel (GIZC) et aux objectifs du réseau européen des sites Natura 2000.

### III - Audiovisuel

- *Les escapades de Petitrenaud*. – France 5, dimanche 14 janvier 2007, 12h-12h30.

Ce reportage de Jean-Claude Petitrenaud a été tourné au Mont-Saint-Michel le 14 décembre 2006. Le journaliste gastronomique avait pris rendez-vous ce jour-là avec le chef cuisinier de la Mère Poulard, Michel Bruneau. L'émission était agréable à regarder car elle offrait la possibilité à plusieurs producteurs de présenter les bons produits de la région : agneaux de prés salés, huîtres, moules, bouquets des îles Chausey, fromages, œufs. Michel Bruneau y donnait quelques recettes sympathiques mais un autre employé du restaurant refusait en même temps de dévoiler celle de l'omelette qui n'était pourtant pas un secret à l'époque de la Mère Poulard ; d'ailleurs, dans les années 1960, le directeur de l'établissement, Bernard Heyraud, n'avait pas hésité à la publier. Ce reportage était la dernière intervention de Michel Bruneau comme chef de la Mère Poulard car il a cessé son activité dans cet établissement le 31 janvier 2007.

- *L'Europe à vol d'oiseau, 5 : la France*. Réalisateur : Alain Souffi. Arte, vendredi 25 août 2006 à 20h15. Rediffusion, vendredi 1<sup>er</sup> septembre 2006 à 11h30.

Une émission de 26 minutes associant Bonifacio, Chenonceaux et le Mont-Saint-Michel, trois sites ou monuments reliés par un point commun, l'eau qui leur a apporté richesse et protection. Les images de l'abbaye du Mont-Saint-Michel étaient commentées avec intelligence par Nicolas Simonnet.

- *Exploration romantique du patrimoine mondial : le Mont-Saint-Michel*. NHK (Nippon Hoso Kyokai), 24 juin 2006, 20h-20h43

Un joli reportage réalisé tout en finesse par Kengo Toyoda en mars-avril 2006, vendu au Japon en DVD. Les images sont belles et les sujets abordés très variés : l'abbaye, la communauté monastique, le village, la marée, les carrières de Chausey, le crâne de saint Aubert, les manuscrits, la pêche, l'élevage des moutons,... C'est grâce à des reportages de cette qualité que les Japonais sont aussi nombreux à visiter l'abbaye du Mont-Saint-Michel !

- *J'irai dormir chez vous...* : émission réalisée par Antoine de Maximy et Juliette Hautbois. – France 5, 8 décembre 2006, 16h45-17h50.

Il s'agit en fait d'une rediffusion d'une émission réalisée en 2004. Le concept est simple : un journaliste seul, caméra à l'épaule, se rend dans une ville ou un village et cherche à se faire inviter à déjeuner, à dîner ou à dormir chez les habitants afin de pouvoir les rencontrer. La première étape de son voyage le conduit ce jour-là au Mont-Saint-Michel. Il entre dans l'église paroissiale, assiste à la messe célébrée par le père François Lancelot qui l'accueille chaleureusement en l'invitant à déjeuner, à dîner et même à passer la nuit au presbytère. Seul le premier quart d'heure de l'émission est consacré au Mont car les étapes suivantes emmènent le journaliste à Strasbourg et dans le Limousin.

- *Le Mont-Saint-Michel* : documentaire de Laurent Bouit (France, 2003) ; texte de Michel Tournier. 55 minutes. Rediffusion. – Histoire, lundi 31 juillet 2006, 15h-16h.

Nous avons déjà dit ce que nous pensions de ce documentaire dans le bulletin n° 109 de l'année 2004, p. 53-54.

- *Les Passeurs de la baie* : documentaire de Bernard Dumas. – France 3 Normandie, samedi 5 mai 2007, 16h20-17h30.

Documentaire tourné au cours de l'automne 2006. Le réalisateur y donne la parole à une douzaine d'habitants de la baie, dont Madame Nicolle, Nicolas Simonnet, François Saint-James, François-Xavier de Beaulaincourt, Jack Lecoq,... C'est assez bien fait et agréable à regarder car les images sont belles. Une édition en DVD était envisagée.

- *Des Racines et des ailes*, France 3, mercredi 11 avril, 20h50  
Magazine diffusé de la Cité de l'architecture et du patrimoine, au palais de

Chaillot. Le premier reportage était consacré au Mont-Saint-Michel. Il était présenté par l'architecte en chef, François Jeanneau, ce qui a permis d'écouter une voix que l'on n'a pas l'habitude d'entendre. Le temps consacré au Mont était malheureusement limité à une dizaine de minutes, ce qui est évidemment trop rapide pour faire comprendre la complexité du Mont, mais les images étaient assez belles. Le reportage commençait par une visite à l'hôtel Poulard sous le prétexte de permettre à Joris Lebreton, qui a été maître d'hôtel de cet établissement jusqu'au 31 janvier 2007, de présenter son album de cartes postales anciennes sur le Mont ; mais c'était sans doute plutôt pour permettre de parler un peu de la fabrication de l'omelette !

- *Silence, ça pousse !* n° 6, le Mont-Saint-Michel, magazine de 26 minutes présenté par Noëlle Bréham et Stéphane Marie. France 5, 06/08/2005, 08/08/2005, 12/08/2006 et dimanche 13 août 2006, 22h25-22h55.

Ce magazine sur le jardinage comprenait plusieurs reportages ; seuls les deux premiers concernaient directement le Mont-Saint-Michel. Après avoir évoqué le rétablissement du caractère maritime avec Nicolas Crestey, guide animateur de la baie, Patrick Desgué, guide de l'association « Chemins de la baie » faisait découvrir, avec beaucoup de pédagogie, les plantes halophiles de la baie.

L'émission n'était pas inintéressante mais le ton adopté par les présentateurs, Noëlle Bréham et Stéphane Marie, était trop familier et ils ont réussi à dire en peu de temps un certain nombre de sottises.

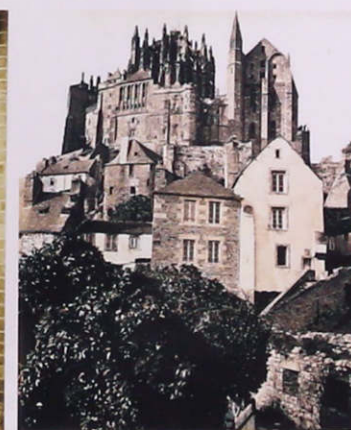
- *Vu du ciel : la mer a besoin de nous comme nous avons besoin de la mer*, série documentaire présentée par Yann Arthus-Bertrand (3/4). France 2, 17 avril 2007, 20h50.

Dans ce magazine de 110 minutes, dix minutes seulement étaient consacrées au Mont. Ce petit reportage mérite tout de même d'être signalé car les images étaient splendides. Et François-Xavier de Beaulaincourt a réussi en quelques secondes à présenter très clairement le projet de rétablissement du caractère maritime du Mont.

\*\*\*



Nef de l'Abbaye



Abside Est



Dans une petite chapelle de la vallée de Ceillac (Queyras) dans les Hautes-Alpes, un tableau représentant saint Michel écrasant le dragon est situé au dessus d'un petit autel orné d'images et d'ex-votos.  
(Cliché Jacques Lucas)



Ce tableau de Domenico Di Michelino (Florence, 1417 - Florence, 1491) représente de gauche à droite : saint Jean Baptiste, saint Michel, la Vierge et l'enfant, saint Christophe et saint Nicolas. Ce tableau se trouve au musée des Beaux-arts de La Valette dans l'île de Malte.  
(Cliché de François Hennion, 9 octobre 2006)

## Le songe de saint Michel

« L'humeur des jours », Chronique de Bruno FRAPPAT

La Croix, du samedi 3 - dimanche 4 mars 2007

### Archange

A quoi songe l'archange sous son casque à pointes ? Saint Michel, en équilibre sur sa flèche, au haut du Mont vers lequel processionnent les touristes motorisés (et quelques pèlerins pédestres) nous observe et nous protège à la fois. Il y a cent-dix ans qu'il est là, comme fiché dans l'azur, impassible, depuis qu'un architecte, Victor Petitgrand, voulut conclure par cette statue, plutôt que par une croix, le couronnement de l'abbaye. Une fois, et une seule depuis 1897, saint Michel retrouva la terre ferme. C'était il y a vingt ans. Secoué par les vents, traversé par la foudre, l'épée ayant pris une gîte faisant craindre qu'elle ne tombe et se plante sur la tête d'un visiteur, on avait entrepris de consolider, de redorer l'effigie du saint de métal.

Il remonta là haut en hélicoptère. Et, dès lors, ne cesse de surveiller, de veiller sur nous et d'attendre. Il ne dit mot. Il ne bouge pas. Ses ailes immenses sont déployées mais les vents maritimes ne les font pas remuer. Des photos prises de près révèlent le sourire léger qui flotte sur ses lèvres juvéniles. Il songe, donc. Mais à quoi ?

### Pesée

Vertige mis à part, on rêverait d'occuper sa position, de contempler avec lui les horizons changeants où se mêlent, indistinctement, les lignes troubles de l'horizon, les plages du ciel et les nuages de vase grise. La baie qu'il domine de sa prestance caparçonnée, tandis qu'il piétine le dragon luciférien de toutes nos peurs humaines, cette baie est un mystère naturel et humain à la fois. Cette île devenue presque île avec son cordon ombilical pour véhicules automobiles, qu'y vient-on chercher, chaque année, par millions ?

Saint Michel, visiblement, se le demande. Il peut à loisir observer les chenilles humaines qui, tout en bas, dans les ruelles pentues, les escaliers interminables et le chemin de ronde qui ne fait que la moitié du tour de l'île, marchent lentement. Par couples, par familles, par troupes de nationalités et de continents : Français, Européens, Japonais (ou Coréens, ou Chinois désormais). Sans doute aimerait-il leur dire un mot. Leur rappeler qu'il n'a pas pour seule vocation de guerroyer mais que l'une de ses missions, négligées par nos mémoires défaillantes, sera de peser nos âmes quand il nous faudra passer de la terre au ciel.

Permanence et géographie des mythes : cette pesée des âmes, l'Égypte antique déjà la représentait sur ses pyramides. Et voici qu'au plus près de cette mer, non loin de notre Occident absolu, il faut se confronter à cette médiévale idée : nous serons un jour

« pesés ». On en tremble, comme en tremblent les quelques arbres du Mont (jadis appelé le « Mont Tombe », ce qui n'était pas gai) inlassablement attaqués par les bourrasques. Continuellement agrippés par l'air, mais ils ont, eux, le privilège d'avoir à la fois des racines et de la souplesse. Ce n'est pas le cas des hommes qui, parfois, titubent sous les assauts, se tiennent aux rampes des escaliers humides, et vacillent sur leurs bases.

Au propre et au figuré. Car le Mont-Saint-Michel n'est pas seulement un lieu où l'on se rend puis d'où l'on repart. C'est un temps, c'est un moment, une trouée dans nos existences, en quelque sorte une occasion. Une expérience.

Il ne faut pas hésiter entre la visite fugitive et le séjour. Ce dernier seul provoque une déchirure étrange dans le rideau de scène de nos vies. Une parenthèse non pas fermée mais ouverte sur l'infini, par laquelle feraient irruption des paradoxes couplés qui manquent à l'ordinaire des jours : l'immensité et l'enfermement ; le silence absolu et les tonitruantes rafales ; la foule pressée et la solitude totale ; le roc et le liquide ; les chants d'oiseaux et les immenses troupes silencieuses et ailées qui glissent sans bruit sur les « herbus » verts et sur les traces grises laissées par la marée descendante ; le passé sous ses facettes nombreuses (que de « restaurations » ! ) ; la prière et la gastronomie (la Mère Poulard, et d'autres) ; la louange qui s'élève sous les voûtes et le bazar qui vous rattrape sur le pavé ; la guerre (que de combats se livrèrent sous ses murailles résistantes où l'on voit encore deux bombardes piquées aux anglais lors de la guerre de Cent Ans !) et la paix que tout cela inspire quand même ; un sentiment de liberté décapante et le souvenir des milliers de prisonniers qui souffrirent dans les cachots de l'Ancien Régime comme d'après la Révolution.

Et puis, cette impression générale de ne jamais savoir si l'on est sur le point de s'envoler avec l'archange, de s'envaser comme les imprudents, de tomber sur la pierre dure des escaliers incessants comme un impotent, de voler vers le ciel ou d'être plaqué au sol. Littéralement, on ne sait pas où on est.

Air, terre, mer, tout se brouille et vous égare. Vous transporte d'un état à l'autre, dans l'indistinct de la perte des repères, des assises et des saintes habitudes. Manière comme une autre d'être renvoyé à une question banale mais toujours reportée à plus tard, celle qui fait passer du « où suis-je ? » au « qui suis-je ? ».

### Fusion

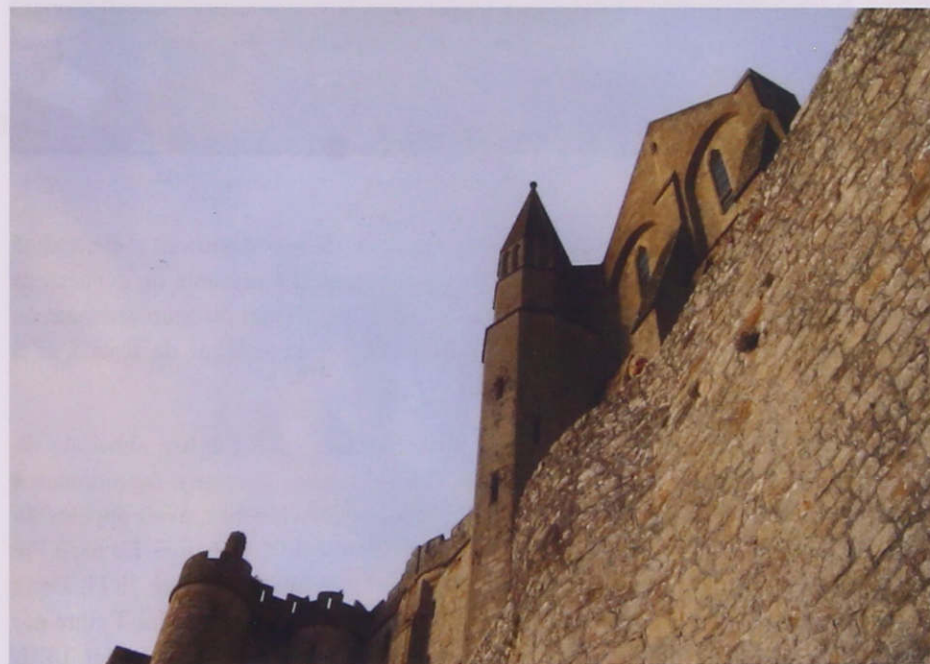
Ainsi, en s'égarant dans le labyrinthe de l'abbaye, dans l'entrelacs des escarpements et des vents coulis, a-t-on, sous la protection de l'archange-vigie, l'occasion de se retrouver face à l'immensité de ce qui nous échappe : l'identité. Cette fusion des éléments (il ne manque que le feu mais qui le souhaiterait ici ?) est la représentation troublée du fait qu'il n'existe pas de frontière sûre et reconnue entre le continental et l'insularité, entre les masses d'eau et les masses d'air. On en sort troublé, lesté de vent, pas chagrin du tout mais plein d'interrogations douces.

Dont celle-ci : que sont venus chercher ici les premiers chrétiens qui y bâtirent au huitième siècle, sur ordre, dit-on, précisément de saint Michel, un oratoire à sa gloire ? Pas le calme, pas la tranquillité, pas la sécurité. Non, plutôt l'altitude, la distance, une sorte d'ailleurs définissable par l'élévation. Quelque chose comme une représentation, dès ici-bas, de ce que pourrait être l'au-delà. Avec, justement, le double sentiment de la force géologique et de la fragilité physique. Avec l'espoir (jamais démenti depuis !) que saint Michel serait un guerrier efficace même s'il fut annexé aussi comme géolier intraitable.

Et voici sans doute ce que dit son silence : hommes qui cheminez, minuscules, sur le Mont, n'oubliez pas les beautés de la création, ni les menaces. Et la « pesée » à quoi il faudra bien vous résoudre. Il songe que nous ne songeons pas assez.

\* \* \*

L'association remercie le journal *La Croix* de l'avoir autorisée à publier cette chronique de Bruno Frappat.



En montant vers l'Abbaye  
(Cliché G. Nemo)

### Le vitrail de Bolbec



Ce beau vitrail de l'église Saint-Michel de Bolbec (Seine-Maritime) a été réalisé en 1879 par le maître-verrier rouennais, Jules Boulanger. Il représente un événement mémorable, la procession des pèlerins au Mont-Saint-Michel lors du couronnement de la statue de saint Michel par le cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen, le 3 juillet 1877.

Cette statue, lamée d'argent, avait été mise en place dans l'église abbatiale du Mont-Saint-Michel en 1873 par les Pères de Saint-Edme de Pontigny, missionnaires diocésains que Mgr Bravard, évêque de Coutances et d'Avranches, avait appelés au Mont en 1867 pour faire revivre les pèlerinages et le culte de l'Archange. Le pape Pie IX avait accordé les honneurs du couronnement à cette statue le 23 juin 1875. Deux couronnes avaient alors été réalisées, l'une par un orfèvre italien, Venturini, l'autre par un orfèvre parisien, Mellerio dit Meller. La cérémonie eut lieu le 3 juillet 1877. Pendant que le cardinal de Bonnechose couronnait la statue d'argent dans l'église abbatiale, Mgr Germain, successeur de Mgr Bravard, couronnait une autre statue de l'Archange qui avait été placée au sommet de la tour de l'église abbatiale, sur la plateforme qui avait été occupée par le télégraphe Chappe.

Onze prélats, plus de douze cents prêtres et vingt-cinq mille pèlerins assistaient à la cérémonie ! Accueillir tant de monde avait dû poser des problèmes car il n'y avait que cent lits au Mont et deux cents à Pontorson. Les hôteliers et les habitants pouvaient nourrir cinq cents personnes. Un maître d'hôtel installé dans la salle des hôtes pouvait recevoir quatre cents personnes à la fois. Les missionnaires avaient également recommandé aux pèlerins d'apporter des provisions et beaucoup d'entre eux durent coucher à la belle étoile !

La statue de l'Archange couronnée par le cardinal de Bonnechose est depuis 1895 dans l'église paroissiale Saint-Pierre. Les deux couronnes ne sont plus au Mont depuis longtemps ; on ne sait pas très bien dans quelles circonstances celle de Venturini a disparu ; en revanche, celle de Mellerio a été volée dans la nuit du 16 au 17 août 1906.

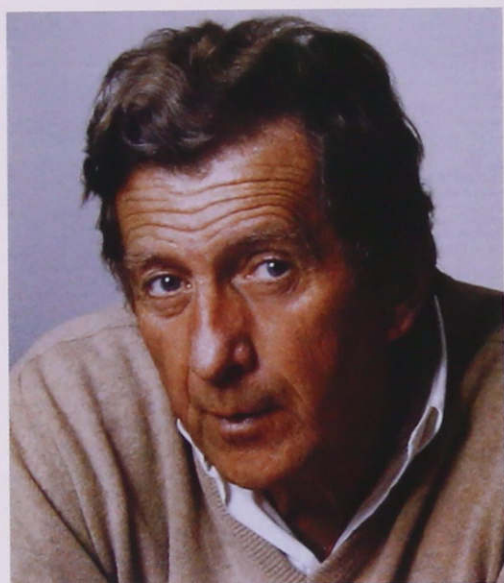
Henry DECAËNS



Statue de saint Michel, érigée sur un des ponts de Gand  
(Cliché Alain L'Homer)

**In memoriam**

**Bertrand Poirot-Delpech**



Bertrand Poirot-Delpech nous a quittés le 14 novembre 2006.

« Quand un grand frère s'en va ». Laissez-moi reprendre cette phrase d'Erik Orsenna lorsque, au lendemain de la mort de Bertrand, il parlait de lui dans *Le Monde*. Bien sûr, c'était mon grand frère, et d'ailleurs pour me montrer sa protection, son affection, il parlait toujours de « ma petite sœur »... Nous avions une grande différence d'âge et, notre père étant mort alors que nous étions tous trop jeunes, Bertrand a, sans doute, joué un peu ce rôle du père manquant.

Chacun sait qu'entré au journal *Le Monde* en 1951 pour couvrir la rubrique « éducation », Bertrand a ensuite remplacé Jean-Marc Théolleyre aux procès, puis Robert Kemp au théâtre et, enfin, Pierre-Henri Simon au *Monde* des livres, sans oublier sa chronique du mardi dans le journal. Je me souviens d'un soir où Bertrand « sortait sa petite sœur » au théâtre, qui, lui demandant une explication sur la pièce, s'entendit répondre « tais-toi, je travaille ! ». Bien sûr, il devait faire son article pour le lendemain...

Beaucoup de souvenirs qu'il serait trop long d'évoquer. Mais je voudrais surtout m'attarder sur la passion de Bertrand pour la mer et donc les merveilleux moments de vacances passés ensemble, les cinq frères et sœurs Poirot-Delpech, chacun dans un

lieu différent, mais proches, et tous dans la baie du Mont Saint Michel qui a bercé nos vies.

Bertrand écrivait des pièces de théâtre pour ses enfants et ses neveux, ce qui donnait lieu à des soirées extraordinaires. Nous étions heureux de ces vacances en famille où Bertrand nous captivait. Mais, par-dessus tout, il aimait se retrouver sur son bateau, allant à Chausey pour faire une belle ballade avec les neveux ou vers les îles anglo-normandes pour rapporter des chandails en cachemire lorsque le change les rendait intéressants... et faire une escale à Guernesey pour honorer Victor Hugo dont il organisa la célébration du bicentenaire de la naissance en 2002.

En 1986, il fut très fier d'être élu à l'Académie française, et nous aussi bien sûr ! Plusieurs de nos ancêtres avaient été aux « Inscriptions et Belles-Lettres », mais « la Française »... En en parlant, Bertrand aimait dire que c'était « son club du jeudi ».

Permettez-moi aussi d'évoquer Bertrand dans son combat infatigable pour la mémoire de la Shoah. Dans les années 80, il a rencontré Ida Grinspan, déportée à Auschwitz à l'âge de 14 ans. Que d'émotion dans cette rencontre où Bertrand revivait la disparition d'un de ses amis de Louis-le-Grand qui, un matin, n'a pas repris sa place au lycée... Youra Riskine a fait partie du convoi n° 55 et n'est jamais revenu... Bertrand écrivait alors dans *Le couloir du dancing* (1982) « Il y a des choses qu'on n'a pas le droit d'ignorer. Il faut se débrouiller pour les connaître à temps. Ma vocation de journaliste date-t-elle de là ? L'obligation de savoir : un devoir sacré. »

Il faisait partie du Comité d'honneur des « Amis du Mont-Saint-Michel » et avait accepté, en septembre 1994, de présider l'Assemblée générale dans la salle de Belle-Chaise.

Je pourrais évoquer bien d'autres moments, tristes, drôles, émouvants... Nous n'oublierons jamais son sourire narquois, ses pirouettes, sa façon de s'esquiver. Mais je pense que Bertrand restera toujours, pour ceux qui l'ont connu, un homme plein d'humanité, de respect des autres, d'une générosité sans faille.

« Quand un grand frère s'en va... ».

Marie-Catherine POIROT-DELPECH MINGASSON

Bernard Jacqueline

**Monseigneur Bernard Jacqueline** (Saint-Lô, 18 mars 1918-26 février 2007) était un prélat et un historien normand, nonce apostolique en Afrique. Il était archevêque titulaire d'Abbir Majus et membre correspondant de l'Institut, docteur en droit canonique et docteur ès lettres, lauréat de l'Académie française.

Biographie

Issu d'une dynastie d'imprimeurs saint-lois, au sein de laquelle il puise sa dilection pour l'histoire, Bernard Jacqueline étudie successivement à l'Institut Saint-Lô d'Agneaux et au séminaire Saint-Sulpice de Paris. Il est ordonné prêtre le 12 mars 1944 en la cathédrale Notre-Dame de Paris. A la libération, son ministère paroissial dans le diocèse de Coutances et Avranches le conduit successivement au Mont-Saint-Michel (1944) – où il accueille les troupes alliées – à Mortain (1945) et Tourlaville (1946). Il enseigne ensuite la philosophie à l'Institut Saint-Paul de Cherbourg tout en desservant la paroisse de Gonneville (1947-1951). Il obtient entre temps son doctorat en droit canonique à l'Institut catholique de Paris. Appelé à Rome, il est aumônier du lycée Chateaubriand, chapelain de l'église Saint-Louis des Français et recteur de la chapelle Saint-Pierre Fourier (1951-1961). Après avoir travaillé à la Congrégation pour la propagation de la Foi (1961-1973), il devient sous-secrétaire du Secrétariat pour les Incroyants. Il obtient son doctorat ès lettres en 1971 en soutenant une thèse en Sorbonne sur « Episcopat et Papauté d'après Saint Bernard de Clairvaux ». Il est consacré évêque de Casaroli en juin 1982 en la Basilique Saint-Pierre de Rome et se voit attribuer, entre 1982 et 1985, la charge de nonce apostolique au Burundi. Il est ensuite, nommé au Maroc auprès du roi Hassan II de 1986 à 1993. Il est également postulateur de la cause de béatification de Charles de Foucauld et de Marthe Le Bouteiller. En 1989, il est élu membre correspondant de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

Il prend sa retraite en 1993 et revient vivre à Saint-Lô. Il se consacre alors, à l'histoire de sa ville natale et du département, tout en présidant la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche, à laquelle il appartenait depuis 1937. Dès 1950, il avait traduit l'ouvrage *La bataille de Saint-Lô*, récit de guerre écrit par un soldat américain. Il reçoit en 1987 le prix Cardinal Grente de l'Académie Française.

Monseigneur Bernard Jacqueline était membre de notre association depuis de nombreuses années et était également membre de notre Conseil Scientifique.

Publications

- *Episcopat et Papauté chez saint Bernard de Clairvaux*, Sainte Marguerite d'Elle, éd. Henri Jacqueline, 1975, 360 p.
- *Le Bienheureux Thomas Hélye, prêtre de Biville. Vie et miracles*, Cherbourg, La Dépêche, 1985, 128 p., en collaboration avec le chanoine Georges Hyernard.
- *Publication intégrale des œuvres spirituelles du père Charles de Foucauld*, 1987 (Prix du Cardinal Grente)

Les publications de Mgr Jacqueline sont signalées au nombre de 91 dans le Catalogue collectif normand.

Père André FOURNIER



Monseigneur Jacqueline



Michel Reulos (1909-2007)

Notre ami Michel Reulos est décédé le 7 février 2007 ; il était né à Paris le 20 décembre 1909. Après de brillantes études de Droit, il pensait se diriger vers l'enseignement de l'histoire du droit. Mais à cause de la guerre, il ne put préparer le concours de l'agrégation des facultés de droit ; il se tourna finalement vers la magistrature. Il termina sa carrière à la Cour d'appel de Paris dont il était conseiller honoraire. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Sa thèse, publiée en 1935, portait sur les *Institutes coutumières* du juriste Antoine Loisel. En 1985, il avait également publié un ouvrage de méthodologie *Comment transcrire et interpréter les références juridiques (droit romain, droit canonique et droit coutumier) contenues dans les ouvrages du XVI<sup>ème</sup> siècle*.

Sa grande passion était l'histoire et la période qu'il connaissait le mieux était la Renaissance. Il a publié plusieurs travaux d'érudition sur l'histoire de la Montagne Sainte-Geneviève près de laquelle il habitait. Il était membre de nombreuses sociétés savantes pour lesquelles il écrivait régulièrement des articles. Il était notamment membre de la Société d'histoire du protestantisme et de la Société française d'étude du seizième siècle. Il était aussi un habitué des congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie où il présentait souvent des communications.

Son père, Alexandre Reulos, Conseiller honoraire à la Cour de cassation, était déjà vice-président de notre association. Michel Reulos l'a été à son tour durant vingt-cinq ans. Toutes les brillantes interventions sur l'histoire du Mont qu'il a faites au cours de nos réunions sont publiées dans notre bulletin annuel. En 1991, il ne s'était pas représenté au Conseil d'administration, mais il avait accepté de faire partie de notre Comité d'honneur.

Il avait de solides attaches avec la baie du Mont-Saint-Michel ; le berceau de sa famille paternelle était en effet Marcey-les-Grèves, près d'Avranches. Le premier curé nommé au Mont après la Révolution, Michel Reullost, était l'un de ses arrière-grands-oncles !

Michel Reulos passait une partie de l'été dans sa belle maison de la Haute-Ville de Granville où nous sommes allés le voir plusieurs fois en compagnie de François Saint-James. Il était toujours heureux de nous parler avec modestie de ses savantes recherches, car il ne cessait de travailler, ou de nous montrer ses livres ; il avait quelques volumes qui nous faisaient rêver !

A son fils Bernard, nous tenons à redire tout ce que nous devons à l'érudition de son père et nous lui présentons, ainsi qu'à son épouse, l'expression de nos sincères condoléances.

Henry DECAËNS

René Rémond

Pendant 60 ans, René Rémond a mis son savoir au service d'autrui. Dans les colloques, ses conférences, ses prestations télévisées, ses livres, il avait le don de rendre compréhensible de tous, la complexité.

Ce Franc-comtois d'origine, passé par l'Ecole Normale Supérieure, résistant, agrégé d'histoire, était réservé, respecté, mais simple. Titulaire à Nanterre en 1964 de la première chaire française d'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle, il a ouvert aux historiens le vaste chantier de l'approche distante et rigoureuse du temps présent, fidèle en cela aux fondateurs de l'Ecole historique des Annales, Lucien Febvre et Marc Bloch. Il a animé et entretenu cette historiographie au travers de ses séminaires, des thèses de ses élèves, de la direction de la Revue Historique, d'une trentaine de livres, comme *Les Droites en France* ou *l'Anticléricalisme en France*.

Inlassablement, il commentait la vie politique, où sa culture historique éclairait l'actualité immédiate. Il ne s'imaginait pas universitaire à l'écart de la société dans laquelle il vivait. Il assumait donc les responsabilités qu'on lui proposait : la présidence de l'Université de Nanterre, la présidence de la Fondation nationale des sciences politiques, celle du Conseil supérieur des archives, la présence au Conseil supérieur de la Magistrature, dans les instances de l'audiovisuel, au Centre de formation des journalistes comme à l'Observatoire de l'enseignement agricole.

Démocrate et profondément laïque, il fut un intellectuel catholique engagé dans la cité. Secrétaire général de la Jeunesse Etudiante chrétienne jadis, président du Centre Catholique des Intellectuels Français un temps, il ne dissimulait pas sa fidélité à l'Eglise de Vatican II, sans la mettre en avant. Co-directeur d'une Histoire de la France Religieuse, écouté de l'épiscopat, il présidera la commission d'historiens sur le milicien « Paul Touvier et l'Eglise », comme il s'intéressera aux signes religieux ostensibles à l'Ecole. Son attachement à une laïcité ouverte permet de comprendre son récent essai dénonçant l'anticléricalisme sectaire contemporain, *Le Nouvel Antichristianisme*, ou son livre *Quand l'Etat se mêle de l'Histoire* et sa présidence de l'association « Liberté pour l'Histoire » contre les lois qui restreignent la liberté des historiens.

Il nous quitte à 88 ans, avec une vie bien remplie. Que l'Académicien soit ici salué et remercié d'avoir accepté de nous aider à maintenir l'insularité du Mont et à sauvegarder sa beauté en étant membre du Comité d'honneur des « Amis du Mont-Saint-Michel ».

Jean LECUIR



**Liste des membres bienfaiteurs  
Pour la période du 1/01/06 au 31/12/06**

Abbaye de SAINT-WANDRILLE, 76490 Saint-Wandrille  
 M. Guy ANFRAY, 50300 Avranches  
 M. et Mme Nicolas AVENEL, 14440 Douvres-La-Délivrance  
 Père Jean-Marie BEASSE, 50200 Coutances  
 M. et Mme Francis BESSON, 77680 Roissy-en-Brie  
 Mme Danielle BLONDELLE, 95130 Franconville  
 M. Daniel BOUCLON, 38000 Grenoble  
 M. et Mme BOUGLIER DESFONTAINES, 50400 Granville  
 Mme Jacqueline BOURDONCLE, 78000 Versailles  
 M. Marcel BOURSIN, 50200 Coutances  
 M. Roger BOUVET, 89800 Lignerolles  
 Mme Simone BOYRIE, 92220 Bagneux  
 M. et Mme Jacques BREDEL, 76280 Saint-Jouin-Bruneval  
 M. et Mme Philippe CANTHONNET, 95240 Cormeilles-en-Parisis  
 Mme Michelle CHABBERT, 50300 Avranches  
 Me Victor CHAMPEY, 75014 Paris  
 Mme Brigitte CLEUET, 92250 La Garenne-Colombes  
 M. Gérard COLMAIRE, 64 000 Pau  
 M. Philippe CONTAMINES, 75015 Paris  
 Mme Monique CRAND, 69580 Sathonay  
 M. René DAUPHIN, 61100 Flers  
 Entreprise DEGAINE, 75012 Paris  
 M. et Mme Stéphane DELECOURT, 53000 Laval  
 M. et Mme Michel DRAUSSIN, 83740 La Cadière  
 M. François DRUAIS, 22000 Saint-Brieuc  
 M. Michel DUHAZE, 14000 Caen  
 M. Paul DUHAZE, 91570 Bièvres  
 Mme Marie DUPONT DESMEULES, 76420 Bihorel  
 M. Pierre EHRHART, 91320 Wissous  
 M. Mme Luc EPRON, 75015 Paris  
 M. André FARAULT, 50400 Granville  
 M. Max FEUILLET, 72000 Le Mans  
 M. Maurice FOSSEY, 24000 Périgueux  
 Père André FOURNIER, 50170 Le Mont-Saint-Michel  
 FRATERNITÉ MONASTIQUE DE JÉRUSALEM, 50170 Le Mont-Saint-Michel  
 M. et Mme Jacques FROUIN, 50530 La Rochelle-Normande  
 M. et Mme Jean Paul FROUIN, 75016 Paris  
 M. et Mme Denis GALLET, 95580 Margency

M. et Mme Pierre GARREAU, 76210 Beuzeville  
 Mme Fernande GAUDIN FREMOND, 33000 Bordeaux  
 Mme Christine GAULOIS LEROY, 50170 Le Mont-Saint-Michel  
 M. Michel GAUTIER, 60250 Hondainville  
 M. et Mme Philippe GENTIL, 75016 Paris  
 M. Pierre GEOFFRAY, 75017 Paris  
 Mme Denise GEOFFRAY, 75017 Paris  
 Mme Jane GERBAUX, 77400 Lagny  
 M. et Mme Michel GILBERT DONY, 50170 Boucey  
 M. et Mme Joseph HELLEUX, 78390 Bois d'Arcy  
 M. Stéphane HELLEUX, 78180 Montigny le Bretonneux  
 Mme Josiane HERMITE, 75012 Paris  
 M. et Mme Jean-Michel HERRAULT, 75005 Paris  
 M. Christian HERRAULT, 75005 Paris  
 M. Eugène HOLAS, 61250 Radon  
 M. Michel HOLAS, 72000 Le Mans  
 M. et Mme Jacques HOMO, 75017 Paris  
 M. et Mme Michel HOURLIER, 51200 Epernay  
 Mme Anne HUET, 35400 Saint-Malo  
 M. Noël HUTEN, 37300 Joue Les Tours  
 Mme Brigitte HUYGUES DE BEAUFOND, 50370 Brecey  
 M. Albert JACQUIN, 35400 Saint-Malo  
 M. et Mme Bernard KALESKI, 75016 Paris  
 M. Jean-Luc LABREIZE, 86390 Lathus Saint Remy  
 Mr et Mme Bernard LANDOUZY, 75016 Paris  
 M. Gilbert LAUNAY, 14000 Caen  
 Mme Paul-Noël LEBREC, 78000 Versailles  
 Mlle Raymonde LE CALVE, 50100 Cherbourg  
 M. et Mme Christian LECOUTRE, 75013 Paris  
 M. et Mme Jean LECUIR, 31300 Toulouse  
 M. et Mme René LEFAURE, 93250 Villemomble  
 M. et Mme Philippe LELOURD, 44000 Nantes  
 M. Pierre LE PAYSAN, 72000 Le Mans  
 M. et Mme Jacques LUCAS, 50300 Avranches  
 M. Jean-Pierre MARTIN, 75017 Paris  
 Mme Renée MARY, 75014 Paris  
 M. Christian MASUREL, 76000 Rouen  
 M. et Mme Dominique MATHIEU, 76000 Rouen  
 M. et Mme Patrick MICHEL, 75007 Paris  
 M. et Mme Jean MITTEAUX-MARTIN, 35400 Saint-Malo  
 M. et Mme Jacques MONY, 75007 Paris  
 Mme Paulette NATIVELLE, 93100 Montreuil

## LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

M. et Mme André NEMO, 50300 Avranches  
Mme Odile NICOLAS, 22410 Saint-Quai-Portrieux  
Mme Geneviève NICOLLE, 50170 Ardevon  
M. Michel NORTIER, 75020 Paris  
M. et Mme Hubert OZANNE, 76000 Rouen  
M. et Mme Jean PATISSIER, 76230 Bois-Guillaume  
Mme Odile PATIREL, 50660 Hyenville  
M. et Mme Bernard PIBOUIN, 92100 Boulogne  
M. et Mme François PILLORGET, 17110 St-Georges-de-Didonne  
Mme Thérèse PITEL, 75014 Paris  
M. Guy POLIN DE HOLTHAUSEN, 91230 Montgeron  
Mlle Marcelle POULET, 66110 Amélie-les-Bains  
M. et Mme Emmanuel POULLE, 75014 Paris  
M. Michel PREAUX, 57500 Saint-Avold  
Mme Armande RABINE, 17000 La Rochelle  
Frère Lucien REGNAULT LEBRETON, 75007 Paris  
M. Michel REULOS, 75005 Paris  
M. et Mme Jacques ROBIN, 78110 Le Vésinet  
M. Marcel RONCERAY, 78600 Le Mesnil-le- Roi  
M. René ROQUES, 30700 Uzès  
M. Michel ROUX, 13008 Marseille  
M. et Mme Marcel SARAZIN, 50250 La-Haye-du-Puits  
M. et Mme Jean-Pierre SIMON, 45100 Orléans  
M. Robert SINSOILLIEZ, 50400 Granville  
M. et Mme Jean-Yves TEQUI, 75006 Paris  
M. Jean-Pierre TIZON, 50220 Ducey  
M. et Mme Jean-Claude TRILLEST, 14000 Caen  
M. et Mme Gilles VAISSIE, 92100 Boulogne  
Mme Michelle VECTEN LEMARIE, 02200 Soissons  
M. et Mme Pierre VIGNES, 92340 Bourg-La-Reine  
M. et Mme Michel VIGNY, 02400 Blesmes  
M. et Mme Pierre Adrien VINCENT, 78000 Versailles  
M. Marc YRIEUX, 50170 Le-Mont-Saint-Michel

\* \* \*

Nota bene

La rédaction et l'association ne sont pas responsables des opinions exprimées dans les articles du Bulletin de l'association. La traduction et la reproduction, même partielles, de ce qui est publié dans le Bulletin sont soumises à l'autorisation préalable de l'association.



## LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

### VENTE DE DOCUMENTS AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION

L'association dispose de quelques gravures, jadis réalisées par notre fondateur, Henri Voisin, et d'exemplaires de bulletins anciens.

Ils peuvent être cédés, exclusivement aux Amis du Mont-Saint-Michel, aux conditions suivantes :

- Bulletins antérieurs à 1939 (le numéro) : 4 euros.
- Bulletins postérieurs à 1946 (le numéro) : 3 euros.
- Gravures : 30 euros.

Seules les gravures suivantes sont encore disponibles (entre parenthèses, l'année de leur édition) :

- La Salle des gardes autrefois (1928).
- La Porte du Roy (1930).

CD-ROM co-parrainé par Géo et les Amis du Mont-Saint-Michel : « Le Mont-Saint-Michel, Histoire, visite 3D et Course au trésor » (pour PC) : 34 euros.

Cartes postales à partir de clichés (1870) de François Bidet, frère de Saint-Edme, collection association des Amis du Mont-Saint-Michel, 1,20 euros l'unité, voir exemple en page 67.

\*\*\*

Le présent bulletin est envoyé à tous les adhérents. Rappelons que le Conseil d'Administration du 8 avril 1987 a décidé de considérer comme démissionnaires tous ceux qui, après rappel, seront restés trois ans sans régler leur cotisation.

La carte d'adhérent étant désormais annuelle, il est assez aisé de vérifier si l'on est à jour de sa cotisation : les membres qui n'ont pas reçu la carte de l'année 2007 sont instamment priés de se mettre en règle. Nous les en remercions à l'avance.

\*\*\*

Nous procédons dès maintenant à l'appel des cotisations de l'année 2008 qui du fait de notre retour à l'année civile commencera le 1<sup>er</sup> janvier 2008 et se terminera le 31 décembre 2008.

Pour l'année 2008, les adhérents individuels de moins de 25 ans paieront 12 euros, de plus de 25 ans 30 euros, les couples 38 euros et les membres bienfaiteurs au delà de 60 euros.

**Réunion 2007 au Mont-Saint-Michel**  
**Samedi 22 septembre 2007**  
**Salle de Belle-Chaise**



**Sommaire**

- Le comité d'honneur des Amis du Mont-Saint-Michel et les membres d'honneur . . .	3
- Conseil d'administration et anciens présidents . . . . .	4
- Assemblée générale du 30 septembre 2006, allocution du président . . . . .	5
- Procès-verbal de l'assemblée générale du 30 septembre 2006 . . . . .	12
- La visite du Scriptorial, 30 septembre 2006 . . . . .	14
- Procès-verbal du conseil d'administration du 10 mars 2007 . . . . .	15
- Assemblée générale du 10 mars 2007, allocution de Jacques Lucas . . . . .	16
- Procès-verbal de l'assemblée générale du 10 mars 2007 . . . . .	23
- Comptes de l'exercice présentés par Hervé Robilliard . . . . .	25
- Procès-verbal du conseil d'administration du 22 mars 2007 . . . . .	31
- Le conseil scientifique de l'association . . . . .	32
- Le prix chevalier d'Estouteville 2007 . . . . .	36
- Procès-verbal du conseil d'administration du 10 avril 2007 . . . . .	37
- Le rétablissement du caractère maritime : les paysages de prés salés à proximité du Mont, par Alain L'Homer. . . . .	40
- La bibliothèque monastique de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, par Jean-Luc Leservoisière . . . . .	45
- Le Mont Saint-Michel entre Bretagne et Normandie (X <sup>ème</sup> -XV <sup>ème</sup> siècle), par François Neveux . . . . .	51
- Bibliographie de l'année 2007, par Henry Decaëns . . . . .	59
- Le songe de saint Michel, chronique de Bruno Frappat ( <i>La Croix</i> ) . . . . .	69
- Le vitrail de Bolbec, Henry Decaëns . . . . .	72
- In mèmoria :	
Bertrand Poirot-Delpech par Marie-Catherine Poirot-Delpech Mingasson . . . . .	74
Mgr Bernard Jacqueline par André Fournier . . . . .	76
Michel Reulos, par Henry Decaëns . . . . .	78
René Rémond, par Jean Lecuir . . . . .	79
- Liste des membres bienfaiteurs pour l'année 2006 . . . . .	80
- Vente de documents aux membres de l'association . . . . .	83

Le Directeur de la publication : Jacques LUCAS  
Composition et publication : André et Geneviève NEMO  
Tirage à 700 exemplaires

Cliché en p. 4 de couverture :  
*Détail du vitrail de l'église Saint-Michel de Bolbec (1879)*  
Par le maître-verrier Jules Boulanger  
(Cliché : Henry Decaëns)



Association reconnue d'utilité publique - Décret du 16 avril 1918

Siège social : 50170 Abbaye du Mont Saint-Michel - B.P. 9

Imprimerie Malécot Pontorson - 02 33 60 10 61